

Photo : Michel FONTAINE



VLADIMIR DANILIN

HOMMAGE A RENELYS (JICE ET JEAN VALSEN) -
LAUSANNE 1991 - LE CABINET DU PROFESSEUR MAGICUS
(JACQUES VOIGNIER) - LES CONCOURS DE SCENE (YVES
MAILLARD) - LE CARNET DE NOTES DE ROBERTO GIOBBI
- LES SOUVENIRS DE MYR ET MYROSKA.

REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

436

Octobre 1991

ABONNEMENT ET COTISATION 1992

Pour dix numéros

FRANCE

Abonnement d'un an	450 FF*
6 mois (5 numéros)	240 FF

HORS DE FRANCE

Abonnement d'un an	480 FF**
6 mois (5 numéros)	260 FF

La cotisation est comprise dans ce montant pour les membres de l'A.F.A.P.

* Les membres A.F.A.P. d'une amicale pourront prétendre à une réduction de 80 FF s'ils joignent à leur règlement le justificatif « officiel » fourni par le Président ou le Trésorier de leur Amicale.

** Les membres résidant hors de France pourront prétendre à une réduction de 30 FF si leur règlement est fait en **FRANCS FRANÇAIS** par mandat international ou par chèque tiré sur une Banque Française à l'ordre de l'A.F.A.P. (pas d'Eurochèque).

*Adressez-nous les reportages
de votre région, ou vos meilleurs tours.
Tout le monde en profitera !*

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P., à adresser à :
A.F.A.P. William CONDETTE
9, chemin du Breuil
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

Boutique A.F.A.P.

Reliure, pièce	100	F*
Reliures, les 2	180	F*
Fanion	70	F*
Insigne	40	F*
Cravate bordeaux ou bleue	80	F*
Cache-boutons, la paire	70	F*
Adhésif vinyle (diamètre 9 cm)		
- pièce	13	F*
- les 5	55	F*
Adhésif papier (diamètre 4 cm), les 12	15	F*
Ecusson en tissu (diamètre 8 cm)	70	F*

* Port compris

Jeux de cartes A.F.A.P.

Jeu de cartes à dos bleu	20	F*
Jeu de cartes à dos rouge	20	F*
Jeu à forcer (52 cartes pareilles)		
- dos rouge	30	F*
- dos bleu	30	F*
Jeu à dos bleu et face blanche	30	F*
Jeu à dos rouge et face blanche	30	F*

Jeu à dos blanc	30	F*
Jeu de cartes dos et face blancs	30	F*
Jeu double dos bleu	30	F*
Jeu double dos rouge	30	F*
Jeu double dos rouge et bleu	30	F*
Cartes doubles faces	30	F*
Jeu format piquet sans étrese, dos chair	30	F*
Pochettes de trois cartes tru- quées similaires à celles com- posant les jeux ci-dessus, port compris	10	F
Etui à cartes rouge ou bleu port compris	10	F

* Port en sus.

Frais d'envoi et d'emballage pour les jeux de cartes :

1 ou 2 jeux	15	F
3 ou 4 jeux	20	F
5 jeux ou plus	25	F

Les commandes doivent être
adressées à :

Lionel Perin
93, rue de Tourneville
76600 Le Havre

Le règlement doit être joint à la
commande.

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P.

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

Fondateur

(1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs :

(1928-1965) : Dr. DHOTEL
(HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER
(1968-1980) : MARC ALBERT
(1981) : Maurice PIERRE
(1982-1986) : DURATY

Directeur-Adjoint :

(1962-1967) : G. POULLEAU
(1968-1969) :

G. UNAL de CAPDENAC

Directeur : Michel FONTAINE
(Mac FINK)

6, Vieux Chemin de Paris
60580 COYE-LA-FORET

Rédacteur en chef :

Philippe FEDELE

Publicité :

(tarifs et réservation)

ZUM POCCO

3 ter, ruelle des Jardinet
88420 MOYENMOUTIER

adresser tous règlements à :

A.F.A.P. William CONDETTE
9, chemin du Breuil

77166 EVRY-GREGY s/YERRES

C.I.B. - 7, rue Darboy - 75011 PARIS
Commission Paritaire n° 60997

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

LA REVUE DES MAGICIENS DE LANGUE FRANÇAISE

L'A.F.A.P. a pour but de promouvoir la magie et de développer les relations amicales entre les magiciens. La Revue en est l'un des moyens d'expression.

Concours Magicus 1991 **PALMARES**

PRIX MAGICUS : non attribué

MANIPULATION

- 1 - Non attribué
- 2 - Christophe ROSSIGNOL
- 3 - Patrick PLESKOFF

MAGIE GENERALE

- 1 - Non attribué
- 2 - Non attribué
- 3 - MENZI

MAGIE COMIQUE

- 1 - Non attribué
- 2 - LAYOSH et DANIEL
- 3 - The Great GAMBINI

GRANDES ILLUSIONS

Non attribué

MENTALISME : non attribué
VENTRILOQUIE : non attribué

CONCOURS DES JEUNES MOINS DE 16 ANS

- 1 - Bruno CARLOS
- 2 - FREDERIC
- 3 - MATHIEU

MAGIE POUR ENFANTS

- 1 - Non attribué
- 2 - Non attribué
- 3 - Claude GERALDY

OMBROMANIE

- 1 - Hans DAVIS

MICROMAGIE

- 1 - Non attribué
- 2 - Bruno COPIN

CARTOMAGIE

- 1 - Non attribué
- 2 - Non attribué
- 3 - ANTHONY

PRIX DES MARCHANDS ODIN

INVENTION : non attribué
PERFECTIONNEMENT :
non attribué

PRIX DES ENSEIGNANTS (Magie pour enfants)
Max SANTINI

N° 436 - Octobre 1991

Sommaire

- 2 La vie est magique - Carnet
- 3 Hommage à Renély (Jicé - Jean Valsen)
- 4 Lausanne 1991 - La cabinet du Professeur Magicus (Jacques Voignier)
- 7 Onzième gala de la magie à Pessac (Milord)
- 8 Spectacle du Cercle Magique Blayais (Véronique)
- 9 Gala du Cercle de Grenoble (Jean Philippe)
- 10 Vient de paraître (Jean de Merry - Michel Fontaine)
- 11 Extraits du carnet de notes de Roberto Giobbi
- 20 Paul Rosini et son miracle de cartes (Roberto Giobbi)
- 21 Petites annonces - A.F.A.P. Infos
- 22 Impression 2 - Le retour (Boris Wild)
- 23 Lausanne 1991 - Les concours (Yves Maillard)
- 28 Las Vegas toujours (Michel Fontaine)
- 30 Myr et Myroska

EN COUVERTURE :

Vladimir DANILIN
Grand Prix F.I.S.M.
Très brillant et très original Grand Prix 1991.

DERNIERES NOUVELLES

● Après « Une histoire de la magie », **Jan Madd** et **Chantal Saint-Jean** viennent de présenter leur nouveau spectacle « Marchand de Rêves » à bord de Métamorphosis. Nous ne vous surprendrons pas en vous disant que ce spectacle est remarquable, et par la qualité des illusions présentées, et par la présentation et la mise en scène, qui sont parfaites. Dernière bonne nouvelle, le spectacle joue souvent à bureaux fermés. Il est non seulement prudent mais nécessaire de réserver. Métamorphosis, face au 198, quai de Jemmapes, 75010 Paris. Tél. : (1) 42.61.33.70. Prix spécial aux membres de l'A.F.A.P. 120 F – première série (au lieu de 150 F).

● Gilles Arthur vient de présenter simultanément à Gagny et au Chesnay les galas des « Mandrakes d'or ». Très forte affluence à ces soirées destinées à mettre en lumière la magie auprès des médias, et du public. Les galas réunissaient des noms comme **Norm Nielsen**, **Pierre Brahma**, **Vladimir Danilin**, **Marc Filippi** ou **Gaétan Bloom**. Autant dire que le public avait toutes les raisons d'être heureux, et de dire et répéter le bien qu'il pouvait penser d'un spectacle de magie.

● Encore un motif de satisfaction magique : le congrès de l'A.F.A.P. à Saint-Malo organisé de main de maître par **Guy Luc** et le club de Bretagne. Mis à part quelques discutables exhibitions de « cabaret », congrès de grande qualité, et qui a révélé de nombreux espoirs, ainsi que des numéros professionnels confirmés, mais parfois peu connus des membres de l'association. **Yves Maillard**, **Maurice Pierre** et **Fernand Coucke** vous rendront compte de ces différentes manifestations.

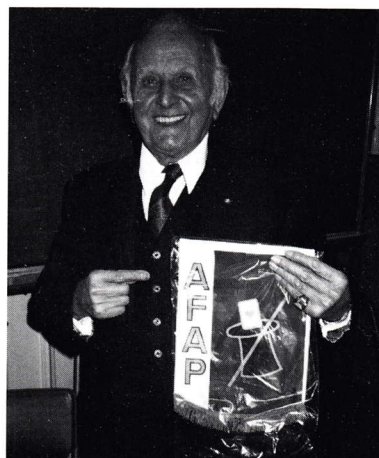
● Outre son numéro bien connu de corsaire manipulateur **Bertran Lotth** présente régulièrement des spectacles complets, émaillés de grandes Illusions. Le prochain sera mis en scène et présenté par la compagnie du Puy de Fou. Il aura lieu à Beaupréau (49) les 9 et 10 novembre. La mise en scène et les effets spéciaux sont de **James Hodges**. Un orchestre de jazz de vingt-cinq personnes en fera l'accompagnement, la mise en lumière sera réalisée par Le Puy du Fou. Un spectacle d'une ampleur exceptionnelle. Centre Culturel de Beaupréau, le samedi 9 novembre à 21 heures, le dimanche 10 novembre à 16 heures. Prix des places : 75 F et 95 F (enfants 45 F).

● **Michel Fages** continue (depuis près de vingt ans) à organiser régulièrement des galas magiques, qui font toujours salle comble. Il nous a donné l'exclusivité d'un article rappelant toutes les méthodes utiles pour mener à bien cette entreprise, que nous publierons prochainement. Son prochain spectacle aura lieu le 22 novembre à Saint-Amand-les-Eaux (près de Valenciennes). Sont annoncés : **Les Moretti**, dans leurs trois numéros, **Otto Wessely**, comique et cannes, **Jo Patrick**, sorcellerie noire, **Alpha** et **Tatayet**. **Michel Fages** lui-même présentera son numéro de pickpocket, et assurera la présentation.

● Notre ami et excellent sociétaire **Marcusio** vient d'être nommé citoyen d'honneur de la ville d'Alpes d'Huez, pour son dévouement et sa fidélité continue à cette station, dans son activité magique. Un bonheur n'arrivant jamais seul, le Président **Zum Pocco** lui a remis solennellement le fanion de l'A.F.A.P. lors de notre dernière réunion parisienne, pour le remercier de la brillante conférence qu'il avait donnée au club des collectionneurs.



RENELYS 1913-1991.



MARCUSIO.

CARNET

MARIAGES

Notre collègue **Gilles Frantz** (Gill et Dany) nous fait part de son mariage avec sa partenaire **Dany**, célébré dans la plus stricte intimité le 12 octobre à Hem.

Tous nos meilleurs vœux aux jeunes mariés.

Mariage très parisien à Lille, le 28 septembre. Notre ami **Fernand Coucke** y célébrait le mariage de sa fille **Laurence**, avec Monsieur **Philippe Marquillie**.



NECROLOGIE

Nous apprenons seulement le décès de **Jean-Paul Barragan** à 30 ans, dit **Jim's**, survenu le 2 décembre 1990. Toutes nos condoléances à ses amis et à sa famille.

FONDS DE SOLIDARITE

Nous avons reçu : le Docteur **Andrée Vieville** nous a envoyé un don de 1 000 F à l'occasion de la mort de son père **Jean Limousin**.

Par l'intermédiaire de Madame **H. Pignal Tillet**, nous avons reçu un don de 420 F du personnel du service de chirurgie du bloc opératoire et d'un médecin anesthésiste de l'hôpital de Ste-Foy les Lyon, à l'occasion de la mort de **Jean Limousin**.

L'EVEILLEUR

Jicé

« La magie, comme tout art, est initiatique », a écrit **Jacques Delord**. Or, l'initiation requiert un maître et rares sont ceux qui peuvent prétendre à ce titre.

Renélys, qui vient de nous quitter, était de ceux-là. Maître de son art, il fut aussi le maître de nombreux magiciens dont les yeux d'enfants ou d'éternels enfants furent éblouis par ses prestations boulevard Bonne-Nouvelle, à Cauterets ou ailleurs.

Nous ne voudrions parler ici que de son action à Poitiers après que les hasards de l'existence l'y aient conduit au début des années 80.

Il n'y avait point d'amicale. Quelques rares magiciens poitevins cheminaient chacun sur des sentiers qui ne se croisaient que rarement.

Avant d'être le maître, **Renélys** fut l'éveilleur, réunissant les forces existantes et suscitant des vocations. Sous sa houlette, le Cercle des Magiciens du Poitou prit son envol et quelques jeunes – et moins jeunes – purent alors apprendre ou approfondir leur art.

Sur un ton éminemment non professoral, au cours de réunions où « il se passait toujours quelque chose », **René** nous inculquait, avant tout par l'exemple, des principes simples qui sont restés gravés en chacun de nous et imprègnent encore notre manière de concevoir la magie.

Tout d'abord, il nous fit découvrir qu'un magicien pouvait être un bonimenteur et les plus bavards d'entre nous profitèrent de ce présidentiel exemple pour agrémenter leurs tours de textes comiques ou poétiques.

Ensuite, il nous a fait comprendre que l'important était l'impression ressentie par le spectateur et qu'il ne fallait pas dédaigner un tour sous prétexte qu'il était techniquement facile. Nous l'entendons encore s'écrier de sa voix forte : « Ça, c'est de la magie ! » après avoir fait un tour d'une apparente facilité mais qui avait allumé nos regards et provoqué en nous le choc magique.

On s'apercevait en outre que le même tour fait par un autre n'avait pas le même impact. Ainsi était mis en évidence le charisme indéfinissable de **Renélys**.

Nous nous souviendrons seulement, pour illustrer ce pouvoir qu'exerçait **René** sur son auditoire, de nombreuses Journées des Associations à Poitiers où le stand des magiciens voyait l'attroupement habituel

Le cœur gros

Jean Valsen

Renélys nous a quittés à la fin de l'été. Depuis plusieurs années déjà, et encore plus ces derniers mois, son énergie et son amour de la vie étaient douloureusement entamés par la maladie.

Plusieurs générations lui doivent leur première émotion magique et la révélation de leur vocation de magicien. D'autres que nous seront plus habilités à évoquer cette vie bien remplie qu'il aimait à retracer devant ses tiroirs de photos et d'affiches : après la carrière dans la boxe, la rencontre avec la magie, puis l'itinéraire sur les routes, l'animation sur les grands boulevards parisiens, les rendez-vous estivaux à Cauterets et enfin la retraite à Poitiers, près de ses enfants, avec la création d'une filiale A.F.A.P.

Très entouré des siens, il gardait des liens avec cette autre famille que constituait le monde des artistes. Bien des moments difficiles furent éclairés par les témoignages d'amitié et les hommages rendus au détour d'un ouvrage, d'une préface, d'une émission de télévision ou d'un article de revue...

Selon ses vœux, il repose à Cauterets, à quelques lieues de la pittoresque vallée du Lys qui lui donna son nom d'ar-

tiste avant de l'accueillir dans cette terre pyrénéenne où il se reconnaissait.

Car **René**, c'était un cœur « gros comme ça » de tendresse et de rudesse à la fois, avec une conception de l'honneur d'une rare exigence, revers d'un sens de l'amitié inflexible. A présent, c'est nous qui avons le cœur bien gros de son absence...

Rassure-toi, **René**, tu n'es pas parti sans rien laisser comme tu le redoutais aux heures sombres. Au-delà des mille trucs que tu nous démontrais, ta générosité est ton dernier cadeau. S'en souviendront tous ceux chez qui tu as allumé la flamme de notre art.

Est-ce parce que tu nous quittes la veille de la rentrée des classes que tu me rappelles ces instituteurs d'autrefois qui marquaient leurs élèves pour la vie, car leurs relations – même conflictuelles – étaient sous-tendues par une affection toute paternelle ?

C'est précisément en cela, **René**, que pour nous tu restes pleinement le « maître » à cette école de la rue et de la rampe qui ouvre la porte buissonnière du rêve... Oui, décidément, il te va bien ce titre de « Maître Magicien » que tu aimais !

Merci à toi.

enfler démesurément dès que **René** montait au créneau armé de son jeu de cartes biseautées.

C'est dans ces moments-là que **Renélys**, en alchimiste qu'il était, transformait un simple curieux en futur magicien.

Merci à toi, **René**, éveilleur et maître.

Puisses-tu, tel Jonathan Livingstone le Goéland, initier, là où tu es maintenant, ceux qui t'entourent à l'art qui a transformé ta vie.

LE CABINET DU PROFESSEUR MAGICUS

Jacques Voignier



Une surprise attendait à Lausanne les participants au Congrès F.I.S.M. 91. Une surprise de taille qui, à elle seule, valait le déplacement. Nous connaissons des magiciens (collectionneurs, il est vrai) qui, apprenant la nouvelle les premiers jours du congrès, sont venus à Lausanne rien que pour voir « ça ». Il

s'agit de l'exposition du Cabinet du **Professeur Magicus**.

Il y a tout juste quatre ans, le Club des Magiciens de Genève et son président **Jean Garance** avaient présenté à Carrouges (Genève) le Cabinet du **Professeur Magicus** et, à cette occasion, ils avaient édité une très belle série de cartes postales en couleurs reproduisant les plus belles affiches de cette collection. Rappelons pour la petite histoire que la fille du **Professeur Magicus**, **Mlle Blind**, avait légué par testament toute l'extraordinaire collection de son père au Club des Magiciens de Genève. C'est cette collection que les congressistes de la F.I.S.M. ont pu admirer à Lausanne dans des conditions de présentation tout à fait exceptionnelles grâce aux efforts de **Christian Fechner** et de **Georges Proust**, les nouveaux conservateurs de cette collection.

Un superbe décor attendait le visiteur : un décor spécialement conçu pour présenter le Cabinet **Magicus** dans les meilleures conditions possible, loin du brouhaha des marchands de trucs pourtant situés tout à côté. Dix vitrines hautes, dix vitrines basses, 123 affiches entoilées et fixées sous pellicule transparente sur des panneaux tendus de velours rouge servaient d'écrin à ce temple de la Magie où tout était silence et recueillement. Le saint des saints du temple était une immense vitrine demi-circulaire aménagée en théâtre de magie où officiait le **Professeur Magicus**, en grandeur nature, la baguette à la main devant un diable cornu sortant des cartes de sa bouche, entouré d'une table de physique et de cinq guéridons, tous chargés d'automates, de gobelets,

de drapeaux, de cages à disparition, de coffres de cristal, de caisses à production, de collections de réveils à sonnerie, de cartons à chapeau, etc., bref tout l'arsenal d'appareils et d'accessoires qui faisait les délices de nos grands-parents et arrière-grands-parents.

Nous avons connu personnellement **Mlle Blind** et la villa Magica du **Professeur Magicus** à Genève. La dernière fois que nous sommes allés la voir, il y a une quinzaine d'années, les livres, les appareils, les accessoires, les outils du **Professeur**, rien n'avait changé de place depuis sa mort sur scène, survenue le 23 août 1925 en présentant le sac à l'œuf. **Mlle Blind** conservait tout cela avec un soin religieux. Un livre d'or consignait la visite des magiciens de passage mais il fallait être introduit pour avoir les honneurs de la villa Magica. Au rez-de-chaussée se trouvaient les pièces de réception ; au premier étage la bibliothèque avec plus de 2 000 volumes. Il nous souvient avoir vu un manuscrit français du XVIII^e siècle où le mot « godenot » était employé dans le sens de Jean de la Vigne. C'est la seule fois que nous avons vu utiliser ce mot dans un écrit de magie, livre ou manuscrit. Au deuxième étage, une grande pièce servait de cabinet de travail et d'atelier au **Professeur Magicus**. Tous les appareils de magie, la plupart de son invention, étaient groupés dans de grandes vitrines doublées de nombreux tiroirs. Ce jour-là, **Mlle Blind** nous fit pendant trois heures les honneurs de la collection d'affiches, mais nous étions bien loin de connaître tous les trésors de la villa Magica, notamment les appareils de magie anciens que nous avons pu admirer à Lausanne.

S'il n'est pas possible de détailler les vingt vitrines de cette exposition, disons quelques mots des pièces particulièrement intéressantes : une vitrine à l'entrée accueillait le visiteur. Elle rassemblait une étonnante collection de diables de toutes les dimensions. La première vitrine de magie renfermait une très belle pendule mystérieuse en métal doré avec le nom de **Magicus** en lettres d'or sur le cadran. Parmi les différents objets en cuivre de cette vitrine (coffret aux pièces, cônes, plateau aux cartes, pistolet-tromblon, coffret à glaces, casserole aux tourterelles),

LE CABINET DU PROFESSEUR MAGICUS



L'entrée de l'exposition.



Georges PROUST et Robert RIOTTON.



Des objets exceptionnels remarquablement présentés.



Affiches de théâtre ROBERT-HOUDIN.



Le Professeur MAGICUS, grandeur nature.

nous avons remarqué un très beau boulet à disparition, vraisemblablement de fabrication anglaise. De magnifiques objets en bois étaient rassemblés dans une vitrine qui lui faisait face : petits objets en bois tourné provenant de boîtes de magie françaises et allemandes du siècle dernier, un grand coffret à production de balles à ressort, une très curieuse brosse à production de cartes, des boîtes à tiroirs, des boîtes au dé et une boîte d'Alvini. Sur l'étagère supérieure, des vases à production et à échange en bois noirci de provenance anglaise.

Dans la vitrine réservée aux chromes étincelait une très belle cage à oiseaux à pied très ouvragé. Cette cage d'origine française est la plus belle que nous ayons jamais vue. A côté des vases au café, une rare cuillère à encre nickelée, un plateau aux cartes (**Conradi** ou **Willmann**), mais surtout une quille géante nickelée ainsi qu'un extraordinaire plateau aux cartes de grandes dimensions.

Les objets en verre (en majorité de provenance germanique) faisaient l'objet d'une autre vitrine : une bouteille au ruban, un superbe vase miroir grand modèle, une carafe à disparition de foulard, un verre Okito, mais la plus belle pièce pour les connaisseurs était une cloche spirite en verre dont le battant en ivoire renfermait un mécanisme à électro-aimant, absolument invisible même pour les plus avertis !

La vitrine des tôles peintes (françaises évidemment) renfermait une magnifique cible à apparition ainsi qu'un très beau vase au millet de couleur noire. A côté d'un plateau aux pièces, d'un vase à échange et de cages en tôle peinte, nous avons remarqué un pistolet à tromblon avec un superbe décor de fleurs rouges et bleues qui pourrait bien être anglais celui-là et être fabriqué par **Bland**.

Il faut signaler la vitrine **Caroly** avec une guirlande mécanisée à production de fleurs. Sans égaler celle de **Voisin**, c'est quand même un bel exemple de la fabrication de **Caroly**. Dans la même vitrine, trois beaux entonnoirs en métal peint, une collection de sept pistolets de magicien dont deux à tromblon, tous de fabrication allemande. Dans une vitrine voisine, on pouvait admirer un magnifique bouquet à la montre fabriqué par le **Professeur Dicksonn**. Une pièce unique de **Dicksonn** (lui aussi professeur), qu'il avait offerte au **Professeur Magicus** ainsi qu'une lettre datée du 21 janvier 1920 en témoignage. Dessous, quatre mains spiritiques ainsi qu'un cylindre en métal peint (rouge)

de toute beauté, à production de trois cages à oiseaux.

Nous terminerons par les plus belles pièces, trois automates de magicien : une tête de Belzébuth (à production de cartes), un coq mécanisé d'époque Charles X et un Cosaque construit par **Marius Cazeneuve**. Toutes ces pièces marchent par tirages et ont nécessité d'importantes restaurations pour être présentées à Lausanne. Le coq, qui peut être qualifié d'exceptionnel, est animé par cinq tirages : le premier fait battre les ailes, le second fait pencher le coq en avant, le troisième fait tourner la tête pour dire « non », le quatrième ouvre et ferme le bec et le cinquième fait dire « oui ».

Nous ne dirons rien des affiches qui mériteraient tout un article, ni des documents, programmes, photos et lettres mis parfaitement en valeur dans les différentes vitrines. Signalons quand même une initiative originale qu'avait eue le **Professeur Magicus** pour se constituer une collection d'autographes : il envoyait à chaque magicien une carte postale où était imprimé « Collection d'autographes du Professeur Magicus ». Le correspondant n'avait plus qu'à renvoyer la carte avec sa signature. Parmi les cartes signées, on relève tous les grands noms de la Magie : **David Devant**, **Nate Leipzig**, **Horace Goldin**, **Cléments de Lion**, **Bellachini** (1906), **Le Roy-Talma-Bosco**, **Okito**, **Georges Méliès**, **Chefalo**, **Steen**, **Thurston**, **Chung-Ling-Soo** (1906), **Papa Bamberg** (1910), etc.

Les congressistes de la F.I.S.M. 91 se rappelleront longtemps du Cabinet du **Professeur Magicus** et ils peuvent remercier le Club des Magiciens de Genève et son président **Jean Garance** qui n'ont pas voulu garder pour eux cette magnifique collection et qui mérite un catalogue digne d'elle ! Remercions aussi **Christian Fechner** et **Georges Proust** pour leurs efforts extraordinaires de restauration et de présentation. Grâce à eux, nous avons passé de merveilleux moments au cours de cette semaine de congrès.

*Notre collègue **François Morisson** vient d'ouvrir une brasserie*

« Le Magicien » à Béziers

Il sera heureux de recevoir les amis magiciens de passage.

François Morisson

57, avenue du Maréchal Foch
34500 Béziers - Tél. : 67.28.22.61

Onzième Gala de la Magie à Pessac

Milord

Le 25 mai 1991 salle Bellegrave à Pessac, à 21 heures, le rideau s'ouvre sur le mystère et le fantastique présentés par les artistes du Cercle Magique Aquitain. Sous la présidence d'honneur de notre doyenne **Mme Ph. Chatelier**, les quelque 700 spectateurs vont pouvoir applaudir en première partie :

- un moment d'illusion avec **Alain Provist** ;
- les embrouilles burlesques de Mamamouchi par **Aladin** ;
- les mille et une lumières de l'Illuminé **Amberayo** ;
- les manipulations de **Videca**.

Après un court entracte, le rideau se lève sur la deuxième partie avec :

- la lévitation de **Marvin** ;
- prestation de magie générale de **Maréchal** ;
- le célèbre ventriloque l'**Edouard et Tatillon** ;
- les mystères de l'Orient d'**Aladin**.

Dans la salle, un magicien impromptu : **Dany Carvic**.



DI MARTINO.

Toutes ces prestations sont très appréciées et applaudies du public.

Francis Di Martino assurait la présentation et avec ses multiples changements de costumes il fit découvrir au public les diverses facettes des disciplines du cirque, école qu'il connaît bien, lasso, clown, scie musicale, numéro chinois, etc.

Le rideau s'est refermé sous un tonnerre d'applaudissements, et déjà on parle du douzième à mettre en préparation.

Le C.M.A. remercie tout particulièrement l'aimable participation à son gala de **Pierre Maréchal**.

Nous remercions vivement la municipalité de Pessac pour son aide technique, de salle et de matériel, qui a contribué à la pleine réussite de ce gala.



Le finale : M. MARECHAL, ALADIN et ses partenaires, VIDECA, MARVIN, L'EDOUARD et TATILLON, AMBERAYO, Alain PROUST.



ALADIN.

Spectacle du 1^{er} juin 1991 Cercle Magique Blayais

Véronique



Pierre MARECHAL

Samedi 1^{er} juin 1991, Le Cercle Magique Blayais organisait son spectacle annuel sous la forme d'une soirée cabaret. Beaucoup de magie certes, mais aussi plusieurs prestations visuelles et musicales agrémentaient cette soirée. Des magiciens des amicales voisines ainsi que le public de la région blayaise ont pu découvrir le programme concocté et présenté par le Président du C.M.B., **Pierre Maréchal**. Dans la pure tradition du cabaret, chandeliers sur les tables, une coupe de champagne à la main et quelques confiseries proposées aux spectateurs, le rideau s'ouvrait pour laisser place au spectacle.

– « Mais où sont passées les gazelles » ; titre que **Fred** a donné à son numéro pour faire disparaître trois personnes (du public), dans sa malle et y faire apparaître l'artiste suivant **Berti**. Chanteur qui interprète avec brio les plus grands succès de **Gilbert Bécaud** (malgré l'orage et la pluie qui ponctuent les chansons de quelques coupures d'électricité).

– **Mickaël** élégant et jeune espoir du Cercle enchante avec ses foulards multicolores.

– **François de la Rosa**, pianiste-compositeur-interprète, assure avec talent les intermèdes et jeux musicaux entre les numéros et présente ses compositions classiques.

– « Croyez-vous aux coïncidences » demande **Pascal Clermont** dans une expérience de mentalisme. Et vous ?...

– En mime et avec un simple anneau de cuir, **Patrice Curt** fait revivre un numéro souvent délaissé : le chapeau de Tabarin. A charge au public de reconnaître les personnages.

– Venue de l'école du cirque, **Berenice**, trapéziste de charme démontre la grâce du geste dans de multiples figures sur un trapeze tournant.

– Il le dit avec des fleurs. Rien que des fleurs. **Félix** qui a décidé de mettre à profit ses loisirs de retraite pour pratiquer la magie, a choisi pour son premier spectacle le thème des fleurs.

– Nos voisins de Bordeaux nous ont fait l'amitié de se joindre au plateau du soir. **Les Gidonis**, deux clowns (sous les maquillages desquels nous reconnaissons **Gérard Sourbé**, Président du C.M.A. et **Paul Grand**) aux gags et farces irrésistibles présentent les talents d'artistes musicaux... mais en musiques originales.

– Dans un rythme de rock'n roll des années 60 : **Les Rockin Boy's** nous ont rappelé les souvenirs de cette époque.

– Et cette soirée se termina tard (ou plutôt tôt, le matin) avec **Rivol'Hens** accompagné de sa partenaire **Laetitia** pour nous faire vivre l'enchantement oriental.

Le finale rappela tous les artistes de la soirée qui (avec la participation involontaire du public) ont entonné la Ballade des gens heureux... Belle conclusion pour une soirée de fête ! Soirée sur laquelle se referma le rideau pour un public trop peu nombreux (dur, dur pour le trésorier...) mais enchanté.

Cette soirée fut dédiée à notre ami **Kissler** qui a quitté notre monde récemment. **Kissler** magicien professionnel avait rejoint, depuis trois ans, le Cercle Magique de Blaye dans lequel il avait concilié l'artiste professionnel avec l'artiste amateur dans un seul objectif ; pratiquer l'art magique de qualité, pour le seul plaisir du public. Nous lui rendons hommage et présentons nos condoléances à sa famille.

Gala du Cercle de Grenoble

Jean Philippe

S'il fallait résumer en deux mots cette soirée, ce serait : bravo et merci.

Bravo à l'équipe organisatrice pour l'aboutissement réussi de ce projet, bravo à tous les membres du Cercle pour leur participation en coulisses, sur scène et durant les mois précédents, bravo au public d'avoir répondu présent en aussi grand nombre (bonjour le surbooking), bravo au Théâtre de Poche pour le sans-faute durant la soirée et enfin merci à tous les artistes professionnels et amateurs bénévoles pour la bonne cause, merci à l'orage de n'avoir point grondé ce soir-là et merci au trésorier pour la bonne nouvelle finale (\$ \$ \$!).

Vous l'avez compris, tout s'est bien passé !

Le plateau était composé de :

Steeve Gotson, alliant le rouge et le blanc dans un joli numéro de foulards et de colombes.

Tommy Wood et ses cordes noueuses, présentées à la sauce « British » (chapeau melon et parapluie...).

John Reckson dans un numéro varié.

Jean Philippe dans « Illusions corporelles » ou comment faire rêver (sans endormir) le public avec un simple paravent.

Jim Pely dans un numéro parlé magnifiquement ponctué d'effets sonores tombant à pic. (**Jennifer** doit y être pour quelque chose !)

Roikine avec un enchaînement de foulards et d'oiseaux.

Gilstère avec la participation d'une jeune fille pas du tout complice.

John Makinton et son espiègle « Petit Robert » qui n'a pas sa langue dans sa poche (ni dans sa bouche d'ailleurs).

Didier Ladane : des colombes en épées et un canard en origami (à moins que ce ne soit le contraire !)

Le tout orchestré de main de maître par notre président **Bernard Gil**, présentateur.

Les mots de la fin ? Bravo et merci !



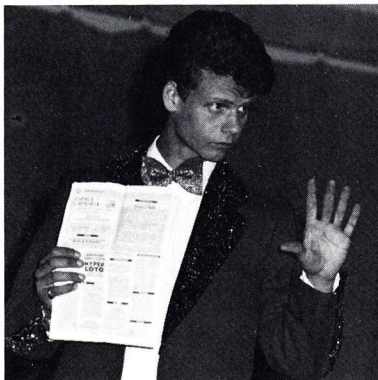
Pierre MARECHAL.



FELIX.



Le finale.



MICKAEL.



BERTI.



Patrice CURT.

EDWIN'S MAGIC FINALE PAR EDWIN HOOPER

Jean de Merry

Edwin a récidivé ! Quand on parle d'**Edwin** dans les milieux magiques, il s'agit tout naturellement d'**Edwin Hooper**, le fondateur de la firme Supreme Magic Co qu'il a vendu il y a environ trois ans. Il vient d'éditer son quatrième livre tout aussi magnifique que les trois précédents. C'est un grand format relié avec jaquette de protection en couleurs. Le titre : « Edwin's Magic Finale » semble vouloir dire que c'est le dernier, mais après avoir lu l'introduction j'en doute fortement !

Ce volume, fort de 384 pages, contient à nouveau nombre de tours créés par **Edwin** et vendus actuellement par SMC. Mais en plus il renferme des idées et des concepts originaux de l'auteur, qui comme chacun le sait est prolifique dans le domaine de la magie. Pour les amateurs d'anecdotes magiques, une bonne vingtaine sont éparpillés dans le livre et amusantes à lire. Les explications de tours sont agrémentées de 420 illustrations et également de photos qui rehaussent ainsi l'intérêt du livre et rendent sa lecture attrayante. De plus, chacun va certainement trouver au moins un tour (c'est le minimum !) dans le domaine qui l'intéresse : magie de scène, de cabaret, pour les enfants, etc.

J'aime beaucoup travailler pour les enfants, j'ai donc apprécié « Aladdin and his wonderful lamp » qui est une routine avec la lampe et son génie, l'apparition du palais du sultan, etc., le tout réalisable sans grande difficulté par un magicien un tant soi peu bricoleur. Un bon tour de comédie magique est le « Confusing card rise ». C'est une routine de carte montante mais avec tout un petit sketch très amusant. Là encore, le matériel est simple à construire soi-même. Pour les amateurs de micromagie, « The mystery of the Chinese idol » leur plaira. Plusieurs effets différents avec le même matériel sont donnés comme variante ou peuvent former une routine complète.

En conclusion, un excellent livre pour les magiciens aimant à fabriquer leurs propres tours... et les autres ! Prix : £ 20, port en sus.

Adresse : Edwin's Magic Arts,
« Widgey », Northdown Road, Bideford,
Devon EX39 3LP, Angleterre.

Dans la foulée, **Edwin** vient d'éditer un nouveau catalogue, le tout premier de « Edwin's Magic Arts », que l'on peut obtenir à l'adresse ci-dessus pour le prix de £ 5.

Vient de paraître

Michel Fontaine

EFFETS INHABITUELS ET MAGIE D'OUTRE-TOMBE par Claude Klingsor

Notre ami **Klingsor** s'est spécialisé de longue date dans les effets ayant recours à l'électronique et aux procédés ou trucages peu connus ou détournés de leur but premier, ce qui les rend souvent complètement indécélables. Son premier livre « Les tours de cartes montantes » avait marqué son temps en analysant la quasi-totalité des procédés permettant de réaliser ce tour éternel. La formation d'ingénieur de **Klingsor** n'est sans doute pas étrangère à la précision des descriptions qu'il donne, ou à l'invention des trucs qu'il commercialise. Les amis qui ont eu l'occasion de discuter avec lui ont également pu apprécier sa grande culture, qui dépasse largement le domaine de la magie. C'est une qualité malheureusement devenue rare.

L'auteur définit lui-même dans son introduction sa philosophie de la magie, et le but de son ouvrage : « ... faut-il s'étonner que le spectateur moyen ne s'intéresse plus guère aux tours où le magicien se borne simplement à faire apparaître « le petit foulard »... Il en faut réellement plus que cela pour intéresser un public déjà blasé des prodiges technologiques de la récente guerre du Golfe... La seule voie qui reste ouverte au magicien soucieux d'un recyclage permanent efficace est d'actualiser ses tours par des présentations faisant appel à des sujets pouvant encore capter ses spectateurs. »

Les effets de mentalisme, ou les prédictions, emploient des supports peu usités, comme les tarots ou un médaillon. Le

« secret des Templiers » réalise de manière relativement simple un effet de pénétration très visuel et la fontaine de cartes que nous avons déjà vu présenter à **Klingsor** a maintenant une finalité spirite. L'auteur décrit enfin tous les trucs qui lui permettent de réaliser une séance spirite de salon et portable.

C'est un ouvrage de référence de l'un des personnages clés de la magie contemporaine.

Chez l'auteur : **Claude Isbecque - Klingsor**, 12, rue des Chartreux, 1000 Bruxelles.

THE MAGIC OF MICHAEL AMMAR par Michael Ammar

Ce superbe ouvrage reprend les principales routines de l'auteur. Les spectateurs de ses démonstrations ou de ses conférences ont pu apprécier, récemment encore à la F.I.S.M., le talent dans la simplicité et l'efficacité de cet artiste. Il décrit dans ce livre sa routine de gobelets, son célèbre billet en papier, sa pièce dans la bouteille, etc.

L'ouvrage comporte également de nombreux conseils pratiques concernant la commercialisation de la magie et la manière dont le magicien doit « se vendre ». Les très belles illustrations sont de son épouse **Hannah**. Elle est la fille de **Frances Willard**, la charmante magicienne qui présente actuellement une superbe cabine spirite avec **Glenn Falkenstein**. Le talent est parfois aussi une affaire de famille.

(L.L. Publishing, P.O. Box 100, Tahoma, CA 95733, U.S.A.).

Extraits du carnet de notes de Roberto Giobbi

(Traduit de l'allemand par Roger Kobel) – Suite



6. SET-RESET

Cette routine magnifique de **Paul Harris** a déjà donné naissance à de multiples variantes.

Je n'ai pas l'intention de vous décrire ma présentation détaillée, voilà uniquement ma manière de procéder pour la première phase de la routine (l'échange partiel des cartes).

Comme dit **Lorayne** dans des situations similaires, je crois que ma manière est la meilleure. C'est la plus naturelle et la plus économique, des atouts importants, n'est-ce pas ?

Vous tenez faces en bas les quatre as suivis des quatre rois (les rois couleurs séparés n/r/n/r) dans la position de la donne (main gauche). Mettez

en éventail les cartes avec les deux mains, chaque main tient quatre cartes. « Et maintenant un tour de cartes avec seulement huit cartes – quatre et quatre ! »

En tournant vos poignets vous montrez d'abord avec la main droite les faces des quatre as aux spectateurs et après, avec la main gauche, les quatre rois. « Quatre as et quatre rois ». Posez les as sur les rois et tournez le paquet entier, faces en l'air.

« Les as se trouvent maintenant sur les rois, c'est logique, ils ont plus de valeur. » Pour illustrer ce que vous venez de dire, vous étalez une fois de plus les cartes entre vos mains. En étalant les cartes, vous tirez le troisième roi, vu de droite, sous l'éventail vers la gauche. Le roi devient ainsi automatiquement première carte de dessus (la technique s'appelle « cull », voir annexe 5).

Montrez l'éventail deux secondes; puis égalisez les cartes. Tournez le paquet faces en bas et faites semblant de compter quatre cartes dans la main droite, en réalité vous n'en prenez que trois (annexe 6).

Avant de laisser tomber ce petit paquet faces en bas sur la table vous pouvez « flasher » la face d'une carte, cela confirme le spectateur.

Tournez les autres cartes faces en haut et montrez-les avec un comptage Jordan comme quatre rois. Vous êtes prêts pour votre routine favorite de « set-reset ».

7. LE CONTROLE DE PLUSIEURS CARTES

La variation de ce « multiple shift » vient de **Roger Klause**.

La description suivante est valable pour la présentation debout.

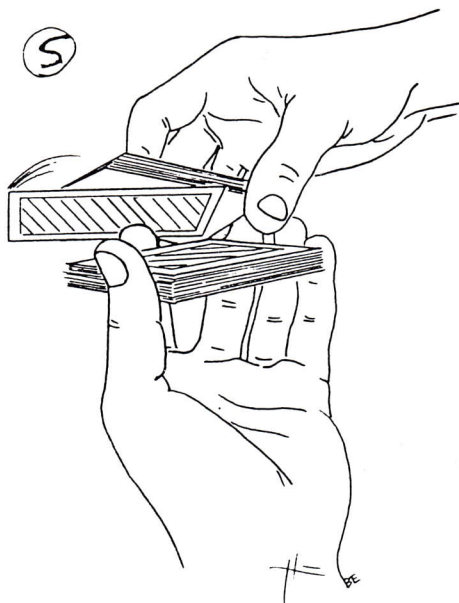
Un spectateur mélange les cartes et vous rend le paquet. Vous le tenez en position de la donne faces en bas. Avec votre pouce gauche vous effeuillez le coin supérieur gauche du paquet de haut en bas jusqu'au « stop » d'un spectateur.

Au « stop », vous séparez les deux paquets à cet endroit. Le paquet supérieur est enlevé et tenu à hauteur de poitrine, face vers le spectateur, pour qu'il aperçoive la carte choisie.

En même temps, vous prenez une brisure sous la carte supérieure du paquet gauche. Le paquet gauche reste pendant ce temps-là immobile. Utilisez pour la séparation des deux moitiés du jeu, que je viens de décrire, ma variation de la méthode de **Teschner** (7).

Le spectateur a mémorisé sa carte, vous laissez alors le paquet droit tomber sur le paquet inférieur gauche, en gardant bien la brisure avec l'auriculaire gauche.

Répétez l'action entière avec un deuxième spectateur, qui dit « stop » à son tour. En utilisant ma technique vous forcez la carte au-dessus de la brisure. Comme auparavant, le paquet est saisi avec la carte forcée que vous allez montrer au spectateur. En même temps,



vous reprenez la brisure sous la carte supérieure du paquet gauche. Remise du paquet supérieur, retenue de la brisure, etc.

Avec cette méthode vous pouvez laisser choisir autant de cartes que vous voulez – en dépassant six cartes, les spectateurs vont remarquer que toutes les cartes se trouvent au même endroit. Restez alors en dessous de six cartes.

Après la dernière carte, vous ne prenez plus de brisure d'une carte, vous jetez le paquet supérieur sur le paquet inférieur et vous les tenez séparés par une brisure à l'auriculaire gauche.

Faites semblant d'égaler le jeu et amenez les cartes contrôlées par mélange sous le jeu (8).

Les cartes sont maintenant à votre disposition pour la suite de votre routine.

Ces contrôles successifs sont parfaits pour le salon où elles vous évitent le va-et-vient vers le public.

8. PRODUCTION « POP-OUT »

L'inventeur de cette production d'une carte choisie, ou du dernier des quatre as, est le magicien **Gordon Bruce**. Malgré sa virtuosité, cet Ecossais est peu connu.

La carte à produire est sous le jeu, à l'envers (face en haut). Faites ce retournement avec votre méthode préférée. Personnellement, j'utilise le « convincing control », expliqué en détail dans mon livre « Card Perfect » (9). En utilisant cette technique, vous tournez la carte choisie avec un demi-saut de coupe au moment où vous égalisez les cartes.

Tenez le jeu pour utiliser le « S.W.E. Shift » d'**Erdnase**. Cette technique est expliquée dans son seul livre ; je vous

conseille plutôt l'édition commentée du « Professeur », un des meilleurs livres de cartes de notre siècle (11).

Faites la première partie du saut de coupe – la séparation des deux paquets – comme décrit. En regroupant les deux paquets vous pressez la carte retournée (dessin 5) avec votre index gauche.

En conséquence, celle-là se tourne autour du médus à 90 degrés et apparaît subitement au milieu du jeu – face en haut (dessin 6).

Cette apparition inexplicable figure parmi les plus belles productions de cartes.

Certes, la technique est peut-être la plus difficile de toutes celles qui se trouvent dans cet article, mais cela vaut le coup de la maîtriser.

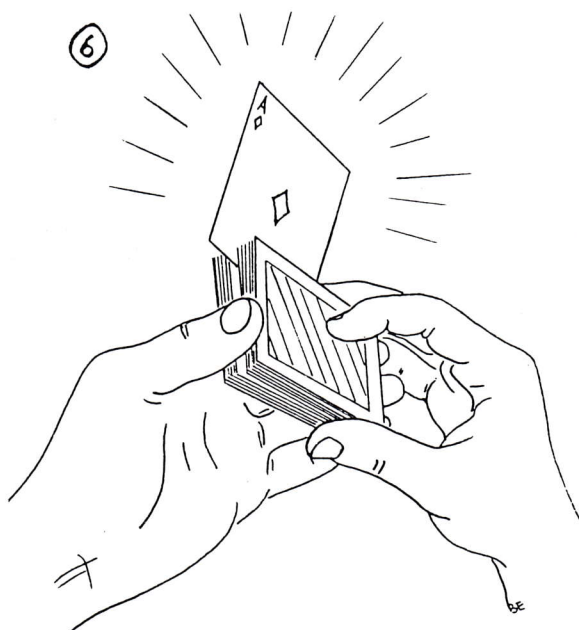
9. UNE METHODE POUR LE « BRAUE REVERSAL »

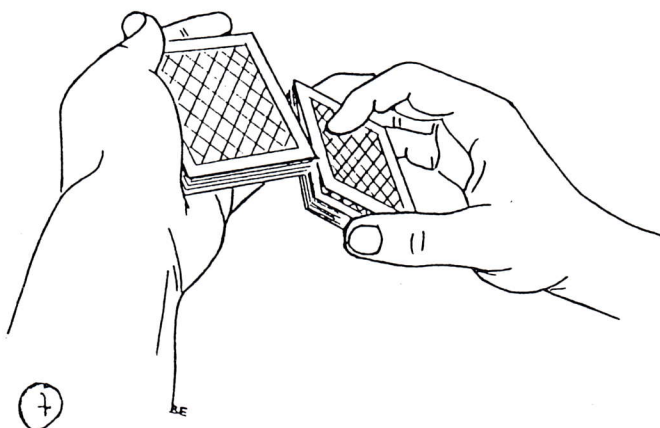
Le retournement secret d'une carte d'après **Fred Braue** m'a toujours passionné – c'est simple et économique. Néanmoins, la manipulation m'a toujours semblé un peu trop statique.

Essayez alors ma variante. La main gauche tient le jeu en position de la donne, l'auriculaire tient une brisure sous la carte supérieure.

La main droite prend le jeu entièrement, comme pour couper, le pouce droit reprend la brisure.

En gardant le break, la main droite saisit à peu près la moitié supérieure du jeu et s'éloigne vers la droite. Le paquet droit pousse alors vers les tranches droites du paquet gauche et fait ainsi pivoter ce paquet dans la main – le paquet gauche se trouve alors faces en haut (dessin 8). Le paquet gauche, toujours faces en haut, est alors posé sur le paquet droit.





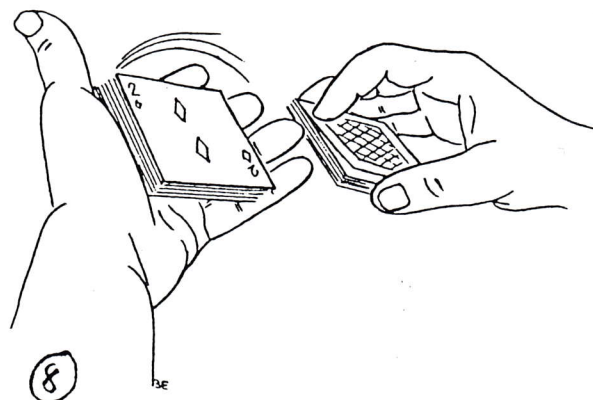
La main droite reprend tout de suite toutes les cartes au-dessus de la brisure – le paquet faces en haut et la carte séparée – et pousse de la même manière le paquet tenu en main gauche. Ce paquet gauche se retourne faces en haut, comme une page retournée. Ce paquet gauche peut maintenant être posé, suivant vos intentions, sous ou sur le pa-

quet de la main droite – la carte retournée se retrouvera alors au milieu ou sur le jeu.

J'utilise cette technique depuis plus de dix ans.

Larry Jennings publia la même technique dans son volumineux livre (12). Il l'utilise aussi depuis fort longtemps.

Elle doit donc être efficace.



10. UN ECHANGE DE PAQUETS

J'utilise cet échange dans certaines routines. Je ne l'ai jamais vu décrit ailleurs ; la description suivante est une première. Je l'ai appris grâce à **Ascanio** ; d'après lui, c'était l'échange préféré de **Fred Kaps**.

MAGIE EN MER DU NORD

Vic Neldo sort de l'ombre

C'est dans la charmante station balnéaire de Bray Dunes réputée pour ses animations estivales que se produisait le festival « Les Stars de la Magie » monté par le dynamique **Ramdam Management**.

En ouverture, pour mettre l'eau à la bouche des spectateurs, **Frank Loys** présenta une herse et une évasion coquine, puis le baron **Ken Derick** dans une ambiance très série noire alterna flammes, lames de rasoir et serpents. Frissons assurés ! Puis enfin les plats de résistance avec tout d'abord **Vic Neldo et Tara** et leurs ombres chinoises, du grand art parfaitement maîtrisé et superbement réalisé, le public d'ailleurs ne s'y trompa pas en les rappelant chaleureusement lorsque la lumière nous fit découvrir ceux qui se cachaient derrière des mains aussi habiles et expertes.

Et pour terminer l'exceptionnel numéro de **Teddy Rex et Cynthia**, un matériel splendide et conséquent, des costumes éblouissants et un dynamisme à vous couper le souffle pour un grand moment de magie qui déclencha les applaudissements des spectateurs stupéfaits d'une telle classe et qualité.

Le tout fut présenté par l'inénarrable **Pasqual Romano** qui assura les intermèdes par de la magie humoristique effectuée avec l'aide du public et pour son plus grand plaisir.

Le Journal des Flandres (juillet 1991).

ESTAMPES PAR ANDRÉ MYR

André MYR
ESTAMPES
sur
la Vie, l'Amour
et la Mort

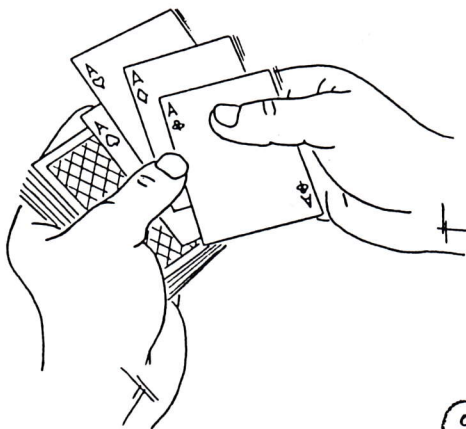


LA PENSÉE UNIVERSELLE

Les spectateurs du monde entier qui ont applaudi **Myr** et **Myroska** ont constaté, outre le don inexplicable de ces artistes, leur grande finesse et leur culture.

Il faut savoir que, avant de créer ce célèbre numéro, **André Myr** était auteur-chansonnier et poète. Il vient de publier un livre de poèmes sur « la vie, l'amour et la mort » et dont une grande partie est consacrée aux artistes.

Tirage de lancement : 100 F + envoi.
Exemplaire numéroté : 150 F + envoi.
Chez l'auteur : **André Myr** - 33210 Castets-en-Dorthe
Tél. : 56.62.83.30



9

Les quatre as se trouvent sur la table, faces en haut, en éventail. L'as de pique est l'as supérieur. La main gauche tient le reste du jeu dans la position de la donne. Saisissez les quatre as avec la main droite et étalez-les (dessin 9).

La main gauche tient toujours le jeu, la main droite égalise les as et les tourne comme une page de livre sur le paquet – les as vont être faces en bas sur le paquet.

Dans le mouvement pour poser les as vous tirez avec le pouce droit l'as de dessous à peu près d'un centimètre vers vous. En égalisant le jeu, vous utilisez cette saillie pour prendre votre brisure en dessous du quatrième as. La brisure est tenue avec l'auriculaire gauche.

Levez la main droite, montrez quatre doigts, tournez-vous vers le public (détournement d'attention) et dites « quatre as » (13).

Tandis que vous êtes toujours en train de fixer le public, la main droite retombe et prend les quatre cartes supérieures. La main gauche, dans la position de la donne, pousse ces quatre cartes à droite avec la technique « push-off » de **Vernon** (14). Le dessin 10 vous illustre la prise des quatre cartes par la main droite. C'est la meilleure position pour camoufler l'épaisseur étrange de cette « première carte », car pour le public il s'agit d'une seule carte. En plus, vous ne lui laissez pas assez de temps pour bien observer cette première carte, car vous poussez dessus avec votre pouce gauche, tout de suite, les trois cartes suivantes (dessin 11).

Remettez ces quatre cartes étalées sur le jeu, la carte épaisse (les quatre as) s'égalise alors avec le jeu. La main gauche tient ainsi tout, la main droite montre en direction des cartes étalées en disant : « Trois petits as ». En pronon-

çant ces mots, vous saisissez de la main droite les trois cartes supérieures et les posez sur la table.

A la manière de stud-poker, la main droite retourne la carte supérieure du paquet : « Et un grand as ! » Laissez tomber cet as de pique sur la table et faites votre routine préférée. Un échange de trois as contre trois cartes quelconques a eu lieu.

Marlo décrit dans son livre « The Cardician » (15) un effet sensationnel qui est basé sur cette technique d'échange.

Mon ami **José Carroll** présente ce chef-d'œuvre lors de sa F.I.S.M.-routine.

Tout est expliqué dans ma vidéo-cassette « Das Falschspielband » (« Comment on triche ») qui est à commander auprès de l'auteur.

11. « RUN-UPS » ET « STOCK-SHUFFLES »

Erdnase, « La Technique moderne aux cartes », Marlo, etc., vous allez sûrement trouver la description de ces techniques.

Dans leur grande majorité, elles sont utilisées pour illustrer comment aux tables de jeu les tricheurs travaillent.

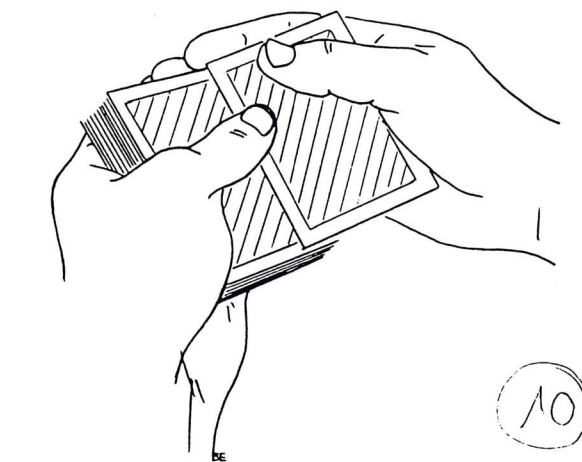
On emploie les mêmes techniques d'ailleurs aussi dans des tours d'épellation, pensez-y.

Dans le livre de **Darwin Ortiz** (16) vous trouverez de bonnes routines professionnelles, qui s'intègrent bien dans des effets d'épellation.

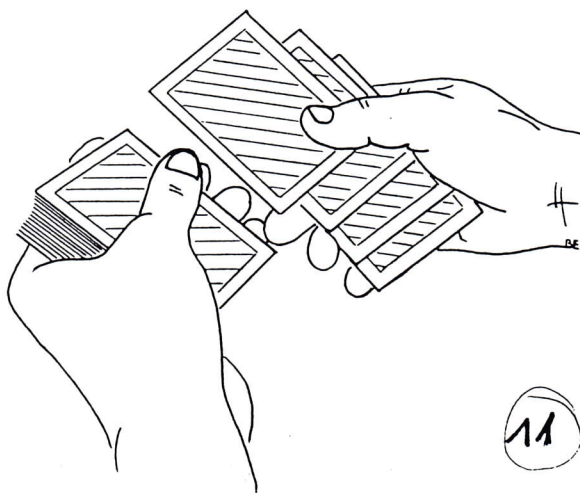
Voilà ma version du mélange « Milk-Build ».

12. LE MELANGE « MILK-BUILD »

Cette variation d'un mélange ordinaire (à la française) sert presque uniquement pour des spectacles dans lesquels on force des mains de poker.



10



11

Cette technique classique nous oblige à tenir le jeu assez bas, proche de la paume, pour que le médus et l'annulaire arrivent aisément à « voler » la carte inférieure.

Comme ce mélange décrit doit être naturel, beaucoup de personnes n'y arrivent guère. Leurs doigts sont trop courts.

Je vous propose alors un autre système.

Les quatre as sont les quatre cartes inférieures du paquet.

Vous distribuez les cartes pour cinq joueurs et vous voulez récupérer les quatre as.

Commencez alors avec la position classique du mélange à la française recommandé par **Erdnase** et **Hugard/Braue** (17).

C'est avec le bout de l'index gauche (première phalange) que vous pelez la carte inférieure du paquet.

Vous commencez alors, en pelant en même temps la carte supérieure et la carte inférieure. Au premier coup vous pouvez en plus utiliser le médus, l'annulaire et l'auriculaire, mais je vous le déconseille, car votre coordination motrice sera plutôt gênée.

Sans couper le rythme, vous pelez ensuite trois cartes une par une du dessus du paquet.

Après ces trois cartes, vous tirez comme auparavant la carte supérieure et la carte inférieure. Comptez pour vous « un ». La prise de la carte inférieure par le bout de l'index est plus facile si vous poussez le jeu d'environ un centimètre vers l'avant (dessin 12). Sans marquer de temps d'arrêt, vous pelez les trois prochaines cartes. Répétez le processus entier encore deux fois.

Après avoir pelé la dernière carte, dans votre main gauche se trouvent alors vingt cartes dont un as sur cinq ; vous faites semblant de terminer votre mélange. Le reste du jeu se trouve dans la main droite. Avec l'annulaire et le pouce de la main droite vous saisissez alors le bloc de vingt cartes, si possible inaperçu, et vous faites encore trois ou quatre mouvements de mélange ; vous terminez en jetant le bloc entier sur le dessus du jeu. C'est la technique « Lift-Shuffle » que je décris dans la routine « La carte à laquelle vous pensez »).

Le mieux est de prendre un paquet de cartes et d'essayer ce mélange simple mais efficace. Avec un seul mélange vous allez récupérer les quatre as – que veut-on de plus ?

Il suffit de compter sur quatre à chaque tour, à « un » vous pelez en même temps la carte supérieure et l'inférieure. La technique s'applique à différents nombres de donnes.

Je ne connais pas l'inventeur, mais à l'origine de cette subtile ingéniosité pourrait bien être le « Professeur ».

13. UN TOUR D'ÉPELLATION

Si vous savez effectuer un faux mélange et une fausse coupe, voilà un tour presque automatique.

Sur le dessus du jeu se trouvent les quatre dames, sous

elles les quatre 4, puis les quatre rois et enfin les quatre valets. L'ordre des carrés n'est pas important, ni la suite des différentes couleurs par carte.

Vous sortez le jeu ainsi arrangé ; faites quelques tours en gardant les seize cartes du dessus ou faites un faux mélange avec fausse coupe.

Commencez votre mélange à la française en tirant à peu près la moitié du jeu. Commencez le mélange en pelant une première carte que vous mettez en saillie (in-jog) vers vous. Vous mélangez le reste du jeu normalement.

En égalisant le jeu, votre pouce droit prend une brisure sous la carte mise en saillie, la brisure est transmise au petit doigt gauche.

Coupez le jeu à la brisure. Ou faites plus fort : laissez un spectateur couper le jeu, qui est tenu par vous. Il coupera lui-même à la brisure. Ainsi le montage arrive au-dessus du jeu.

Vous retournez la première carte, vous la posez face en haut sur la table et vous remarquez : « Oh, une dame ! J'épelle le mot dame. » Commencez l'épellation avec la carte déjà retournée et ajoutez les prochaines trois cartes face en bas sur la dame.

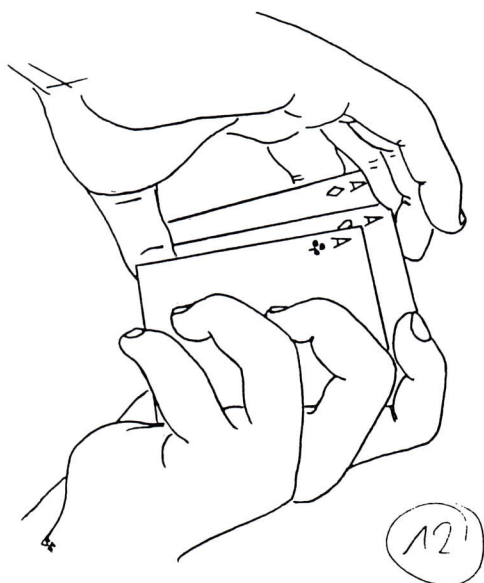
Même chose pour les trois autres carrés.

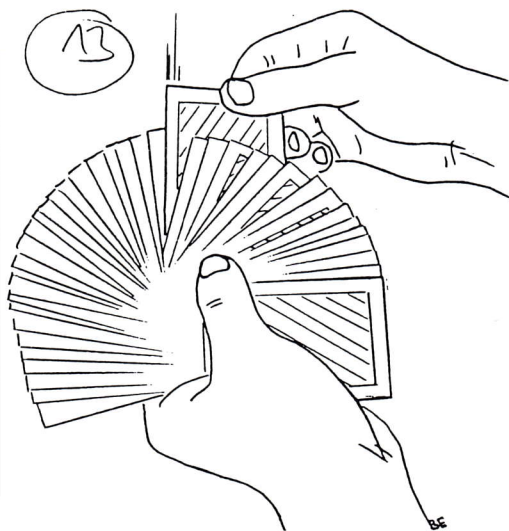
Malgré tous les mélanges et coupes, quatre carrés se trouvent finalement sur la table.

Si vous produisez un as, un roi (y compris le joker), la dame et le valet, vous êtes prêt pour le classique de **Vernon** « The Card Puzzle » (18).

14. LE « SPREAD PASS » DE PAUL LE PAUL

Une des plus belles techniques pour contrôler une carte est sans doute le saut de coupe à l'étalement de **Paul Le Paul** (19).





J'utilise cette technique avec un décalage.

Faites avec vos deux mains un éventail et laissez tirer une carte. Les spectateurs mémorisent la carte, la carte est remise au milieu de l'éventail.

Comme votre pouce gauche serre le centre de l'éventail, la carte ne peut être remise qu'aux deux tiers. En cas d'échec, vous ressortez la moitié de la carte en disant : « C'est important que tout le monde mémorise la carte. » Et vous passez à l'acte en levant l'éventail vers votre public. Tout le monde verra alors la carte qui dépasse.

Ensuite vous tapez avec vos doigts sur la petite tranche supérieure de la carte – elle rentre et se perd (pour le spectateur) dans l'éventail. En réalité, le principe classique de la carte ascensionnelle agit en votre faveur – les deux cartes voisines se mettent en saillie de votre côté (Plunger Principle).

L'action se passe mieux si la carte est remise dans le prolongement du pouce. Les dessins 13 et 14 illustrent le principe.

Fermez votre éventail dans le sens des aiguilles d'une montre, égalisez le jeu en le secouant légèrement vers l'index gauche qui aide à maintenir le jeu à la tranche courte éloignée de vous – l'action se fait avec une seule main.

Grâce au principe de la carte ascensionnelle, la carte du spectateur dépasse légèrement (à peu près la bordure blanche) des petites tranches de derrière. Ce dépassement qui peut vous sembler peut-être un peu trop juste est néanmoins visible et surtout tangible.

La technique détaillée (fermeture de l'éventail, contrôle de la saillie) est décrite dans le livre de **Paul Le Paul** (20).

Maintenant, la main droite reprend le jeu entier, à la

manière de la coupe, en transformant la saillie en brisure qui est tenue par l'auriculaire gauche ; le jeu repose alors dans la position de la donne dans la main gauche.

Quelques millimètres suffisent toujours pour prendre sa brisure sous la carte, au-dessus de la carte en brisure est plus difficile.

Même dans un jeu parfaitement égalisé, la carte dépasse peut-être d'une fraction de millimètre, la brisure est possible.

Étalez maintenant le jeu en main jusqu'à la brisure ; en retirant vos deux pouces vous dites : « Votre carte se trouve au milieu du jeu » (dessin 15). En fermant l'étalement, vous regardez dans les yeux de vos spectateurs et **vous faites un saut de coupe**.

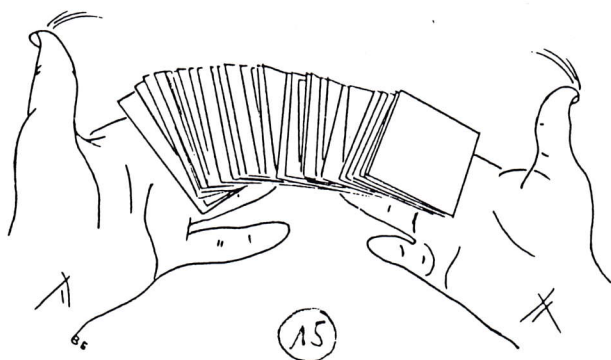
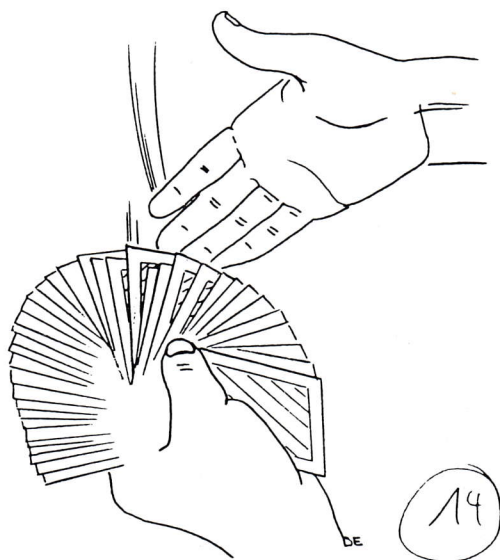
Après votre saut de coupe, vous saisissez le jeu par les petites tranches de devant (dessin 16) et vous le retournez faces en haut (dessin 17). Vous pouvez en plus terminer ce retournement en mettant rapidement en éventail le jeu que vous déposez ensuite faces en bas sur la table.

Les retournements masquent bien votre saut de coupe.

Cette passe de **Paul Le Paul** se prête à merveille au début d'une « carte ambitieuse ». Dans ce cas-là, un spectateur touche une carte dans l'éventail, l'éventail montre les faces des cartes.

En fermant l'éventail, vous faites le saut de coupe de l'éventail de **Le Paul**, mais deux cartes derrière la carte touchée. Vous tournez alors le jeu faces en bas – votre « carte ambitieuse » se trouve maintenant en troisième position vu du dessus du paquet.

Le décalage, mentionné au début, consiste à déposer le jeu après fermeture de l'éventail,



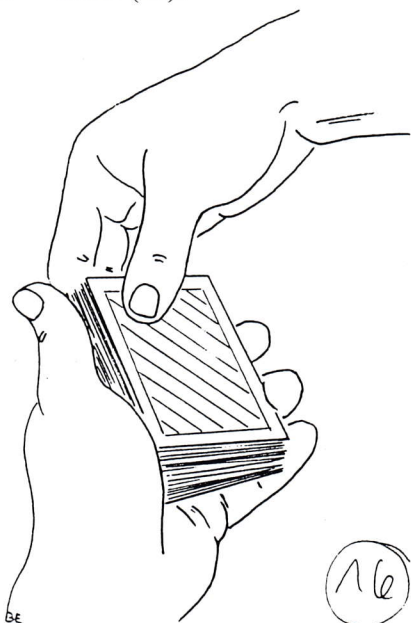
sur la table. En reprenant le jeu, vous faites semblant de l'égaliser et vous prenez votre brisure sous la carte en saillie.

15. EMPALMAGE DU DESSOUS D'UNE SEULE MAIN

Larry Jennings avait publié sa technique (21).

En conséquence, beaucoup de magiciens sont à la recherche d'une manipulation plus simple pour atteindre le même but.

Chris Power nous révéla sa manière, et la méthode de **Fred Braue** se lit dans ses carnets de notes (23).



Evidemment, toute personne initiée connaît l'empalme du dessous avec la main gauche – le procédé le plus simple est « Gambler's Cop Palm ».

Le jeu est tenu dans la main gauche, en position de la donne. On boucle la carte de dessous, un mouvement presque invisible. On retient la carte, plus proche du talon de la paume que le jeu, au moment où la main droite saisit le jeu pour le rendre à un spectateur ou pour le poser sur la table.

Si l'effet choisi nécessite l'empalme classique, la carte sera transférée dans cette position en deux temps.

Si vous travaillez assis à table, la main gauche tombe sur vos genoux où vous la transférez à l'empalme classique.

Vous pouvez également laisser glisser votre main le long de votre corps et arranger la carte à l'aide de la jambe.

Le transfert de la « Gambler's Cop Palm » vers la « Standard Gambler's Palm » passe inaperçu si le pouce gauche tourne la carte autour de la deuxième phalange de l'auriculaire gauche.

16. ACTION COP PALM

Des empalmes réalisés pendant que les spectateurs regardent le jeu de cartes s'appellent « Action Palms » (voir **Ed Marlo**, 24).

La conception est géniale et s'applique à merveille à d'autres techniques.

D'après mes amis magiciens de Nuremberg (**Carlhorst Meier** et **Werner Vetter**) **Fred Kaps** utilisa une technique semblable.

D'abord la description de la technique avec une seule carte.

Le jeu est en main gauche dans la position de la donne, la carte à empalmer est sous le jeu. La main droite saisit le jeu (à la manière de la coupe) pour le poser sur la table. Au dernier moment, vous réalisez que la surface de la table est un peu malpropre. La main droite rend alors le jeu à la main gauche qui le reprend (position de la donne).

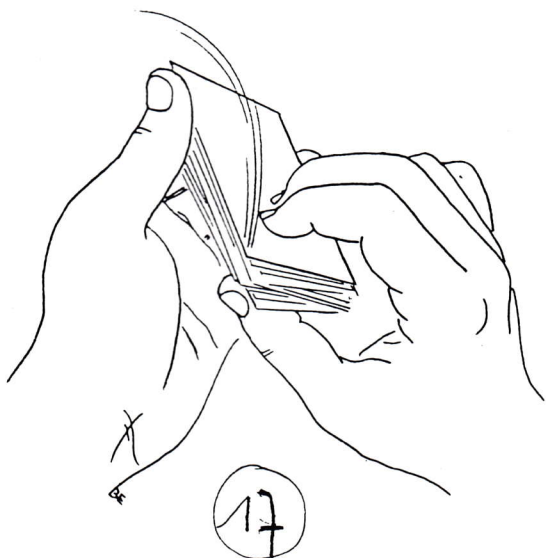
La main droite enlève ou balaie alors cette poussière inexistante et reprend le jeu. Mais cette fois-ci la main gauche garde la carte inférieure dans la « Cop Palm » (description de la technique ci-dessous en 17).

Pour que cette feinte réussisse, le rythme et le regard doivent jouer un rôle précis.

Au moment où vous allez poser le jeu la première fois, fixez les spectateurs. Tournez ensuite le regard vers la surface de la table, découvrez le grain de poussière minime et rendez le jeu (regard sur la main droite qui balaie) à la main gauche. En reprenant le jeu avec la main droite, vous regardez de nouveau les spectateurs.

Si vous n'êtes pas friand de ce petit jeu de poussière, vous pouvez également demander à un spectateur de tendre la main, paume ouverte ; le détournement d'attention par regards et gestes répétés est l'essentiel.

Avec plusieurs cartes : dans ce cas-là, vous tenez votre brisure avec l'auriculaire gauche au-dessus des cartes qui sont à empalmer. Les gestes qui suivent restent les mêmes qu'avec une carte, la seule différence est que le pouce droit garde la brisure au moment où vous prenez le jeu avec votre main droite et qu'en déposant le jeu dans la main gauche la brisure sera reprise par l'auriculaire gauche.



17. COP PALM

L'exécution de cet empalme se heurte souvent au fait que la carte empalmée dépasse visiblement de la première phalange de l'index droit. Alors que faire ? Il y a des magiciens qui conseillent de tenir le jeu plus enfoncé dans la paume ; une position de donne qui a l'air un peu étrange.

Je vous propose une autre technique pour éliminer ce bout de carte qui vous trahit.

Vous tenez le jeu en main gauche, position de donne, la carte de dessous doit être empalmée. Vous bouclez la carte de dessous avec l'index et vous prenez votre break avec l'auriculaire. La main droite s'approche du paquet comme pour une coupe et s'empare de toutes les cartes au-dessus de la brisure. Vous avancez alors votre paquet de cartes le long de l'index jusqu'à ce que celui-ci soit couvert par le jeu.

Dès que l'index est couvert vous repoussez avec ce doigt la tranche de devant de votre carte à empalmer, à peu près de 2-3 cm vers vous. La carte se trouve maintenant dans la position idéale pour le « Cop Palm ».

La main droite continue dans ce temps-là son mouvement en avant et dépose le jeu sur la table ou ailleurs.

18. ACTION « BOTTOM PALM »

Le déroulement reste le même, vous changez un peu la technique. Vous tenez le jeu dans la main gauche, la brisure au-dessus des quatre cartes à empalmer (supposons les quatre as).

La main droite reprend le jeu, et en égalisant le paquet vous transférez la brisure à l'auriculaire droit (la brisure d'Erdnase). Vous voulez déposer le jeu sur la table, vous

remarquez la poussière imaginaire, vous rendez le jeu à la main gauche pour enlever la poussière avec la main droite.

En reprenant le paquet avec la brisure, vous empalmez les quatre as suivant le « Bottom Palm » d'Erdnase (18) dans la main gauche.

19. COUPER LE JEU A LA CARTE CORNEE (CRIMP)

Voici la manière de **Vernon** : la carte cornée se trouve au milieu du paquet que vous tenez dans la main gauche, reprenez le jeu entier avec la main droite, soulevez-le un peu ; si vos doigts droits relâchent leur pression, le paquet inférieur du jeu se sépare automatiquement à la carte cornée.

Cette coupe « de hasard » me semble beaucoup plus efficace que de couper le jeu directement à la carte cornée.

20. UNE IDEE CONCERNANT LES PIECES

Vous voulez saisir une pièce qui se trouve sur la table. Prenez-là à la bordure qui est plus proche de vous. La surface de la pièce reste visible car elle n'est pas couverte par la main. L'action devient ainsi plus claire.

21. CONCERNANT LES POCHEs

Vous échangez un objet, par exemple un paquet de cartes, dans la poche extérieure de votre veston ; des tripotages inutiles révèlent l'échange. Plombez votre doublure avec du lest. L'idée vient de mes amis magiciens **Markus Henzi** et **Christian Scherer**.

22. SIGNER DES CARTES

Faites signer des cartes avec un feutre vert foncé indélébile. Cette couleur se voit bien sur des cartes noires et rouges (**Carlhorst Meier**). Les cartes à figure sont à signer sur la bordure blanche.

23. OBJETS DUPLICATA

Des effets avec des objets duplicata (cartes, pièces, etc.), empruntés à un spectateur, font toujours de l'effet.

Au cas où vous travailleriez avec vos propres objets, je vous conseille de faire une petite marque (tache, etc.) aux objets duplicata. Les spectateurs retrouveront cette marque et excluront ainsi un échange.

J'utilise cette ruse dans certaines routines avec succès.

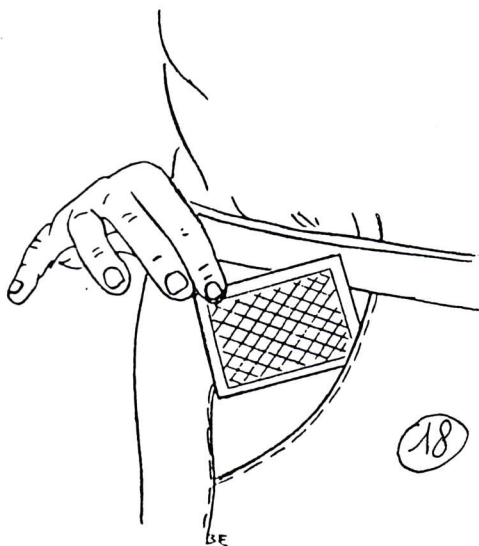
24. CARTE DANS LA POCHE

De votre poche de pantalon ou de veston vous allez produire une carte empalmée. Sortez la carte perpendiculairement à votre main (dessin 18-19) pour que la liaison de la main rentrée avec la carte produite ne soit pas établie.

25. PRODUCTION D'UNE CARTE

La carte à retourner est devant vous sur la table. Voilà le gag.

Demandez le nom de la carte. Supposons qu'on vous réponde « roi de trèfle ». Regardez un peu votre carte et répondez, visiblement dans l'embarras : « Aujourd'hui vous profitez d'une promotion, je vous transforme en



plus votre roi de trèfle eu un 2 de cœur ».

Attendez au moins quatre secondes jusqu'à ce que tout le monde ait compris ce gag. Terminez cette rigolade en disant : « Mais si vous préférez le roi de trèfle, voilà... » et retournez votre carte en recueillant les applaudissements.

ANNEXE

1. BUSBY Jeff, *The Braue Notebooks*, U.S.A., 1986.

2. CERVON Bruce, *The Card File*, U.S.A., 1987.

3. La technique avec boniment dans la revue *Magie*, année 64, n° 10, page 2822, etc., et n° 11, page 319, etc.

4. La technique est décrite dans les moindres détails dans la revue *Magie* (voir ci-dessus) et dans mon livre *Roberto-Light*, chapitre « Le Pari », 1988. Edition personnelle.

5. J'ai décrit en détail cette technique dans la revue *Magie*, 1988, page 186, etc. Vous y trouverez en plus des routines efficaces.

6. Description dans **Roberto Giobbi** *Card Perfect*, les cartes canibales, Bâle, 1987. Edition personnelle.

7. Description de ce forçage dans *Magie*, cahier 7/8, 1987.

8. Je vous conseille le mélange classique (à la française).

9. Dito, page 142.

10. ERDNAME S.W., *The Expert at the Card Table*.

11. VERNON Dai, *Revelations*, page 134, Pasadena, 1984.

12. MAXWELL Mike, *The Card Classics of Larry Jennings*, U.S.A., 1986.

13. Merci, **Juan Tamariz** pour cette subtilité ! **Tamariz** l'utilise surtout pour sa levée double.

14. La meilleure description de cette technique dans *Stars of Magic, The Ambitious Card*, page 78, Tannen Inc., U.S.A., 1961.

15. MARLO Edward, *The Cardician*, page 121, « Visual Transposition ».

16. ORTIZ Darwin, *Darwin Ortiz at the Card Table*, Kaufmann and Greenberg, U.S.A., 1988.

17. HUGARD Jean, **BRAUE** Frederick, *The Royal Road to Card Magic*, Faber & Faber, London, 1978.

18. GANSON Lewis, *Dai Vernon's further inner secrets of card magic*, « The card puzzle », page 54, Supreme, Angleterre.

19. LE PAUL Paul, *The Card Magic of Paul Le Paul*, page 135, « A flourish and a pass », Tannen Inc., U.S.A., 1959.

20. Dito page 100, « Closing a fanned deck with one hand » et page 101, « An automatic jog-control ».

21. MAXWELL Mike, *The classic magic of Larry Jennings*, « Ambidextrous Travelers », one hand bottom palm, U.S.A., 1986.

22. *Opus*, édité par Johnny Johnston, octobre 1988, page 16, Angleterre.

23. BUSBY Jeff, *The Braue Notebooks*, vol. 3, page 10, U.S.A., 1985.

24. MARLO Edward, « The Action Palm », tome 2 de *Revolutionary Card Technique Serie*, Chicago, U.S.A.

La baguette de la frappe

La devise des manipulateurs : Foi dans l'adresse !

A.F.A.P. Info : Sortez votre carreau et forcez le bon !

Magiciennes qui gâchez votre talent, sachez vous vendre un bon prix !

Philippe ESCUDIÉ

Retrouvez des amis
magiciens pour dîner
(du lundi au vendredi)

La Cagouille

BISTROT A VINS

17, rue Oberkampf, 75011 PARIS - ☎ 47.00.10.33

UN KIR EST OFFERT

POUR

UN TOUR DE CARTES !

Paul Rosini et son miracle de cartes

Roberto Giobbi

(traduit de l'allemand par Roger Kobel)

C'est une des routines favorites du célèbre magicien américain. **Paul Rosini** la présentait davantage aux confrères, qui n'arrivaient pas à trouver l'astuce. Vous ferez le même tabac dès que vous maîtriserez cette routine.

EFFET

L'artiste devine la carte pensée par un spectateur.

PREPARATION

Aucune.

METHODE

1. Confiez le jeu de cartes à un spectateur et demandez un mélange qui ne vous donne pas de chance. C'est un début qui impressionne même les initiés.

2. Cela fait, le spectateur coupe le jeu en quatre paquets égaux qui sont alignés sur la table. Le spectateur choisit un paquet, le mélange et retient une carte de son petit paquet. Pendant que le spectateur fait défiler ses cartes, vous lui tournez le dos, ainsi vous vous

privez de votre dernière chance de remarquer quoi que ce soit. Le spectateur mélange de nouveau son petit paquet avec sa carte librement choisie et pose le paquet faces en bas sur la table.

Jusqu'à maintenant tous les actes étaient clairs et nets.

3. « Comme je viens d'accomplir l'impossible, des spectateurs attentifs m'ont plus d'une fois reproché que la carte choisie ait quitté le jeu. Veuillez s'il vous plaît prendre votre paquet, vérifier que la carte est encore là et retenir le rang de votre carte en commençant par le dessus du paquet ».

Prenez vous-même un autre paquet dans la main gauche position de la donne, faces en bas, et faites pivoter la carte supérieure dans la main droite (dessin 1). Comptez « un ». La face de la carte dans la main droite est visible. Continuez à faire pivoter et à compter les cartes jusqu'à ce que le spectateur ait compris cette sorte de comptage. Il fera la même chose maintenant avec son paquet. Dès qu'il pose sa carte de dessus dans sa main ou sur la table vous la retenez, elle sera votre carte clef (dans notre cas 3 de cœur). Une fois la carte clef retenue, vous tournez tout de suite le dos aux spectateurs tandis que votre collaborateur continue à compter ses cartes faces en haut sur la table. Ensuite, il retourne son paquet face en bas sur la table. C'est à ce moment que vous vous retournez car il s'agit maintenant de contrôler la suite des événements.

4. Le spectateur rassemble les quatre paquets dans l'ordre qui lui semble bon, il coupe plusieurs fois le jeu, il vous le rend. Vous faites un faux mélange et, suivant la situation, un autre spectateur coupe de nouveau le jeu. Vous allez localiser la carte grâce à votre carte clef et grâce au rang de la carte. Il s'agit alors de brouiller complètement cette piste, les différentes coupes et votre faux mélange écartent cette idée.

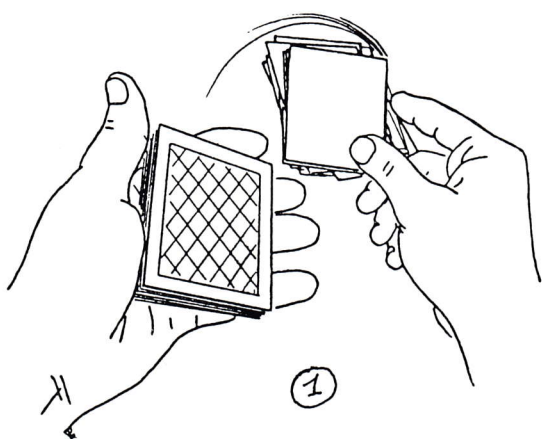
5. « Je vais essayer de lire dans vos pensées, en ce qui concerne votre carte naturellement. Ne craignez rien, si je vois autre chose en dehors de votre carte, les magiciens respectent le secret. »

Tout en parlant, vous cherchez dans le jeu, faces vers vous, votre carte clef. Vous avez repéré le 3 de cœur, vous ajoutez cinq cartes avant le 3 de cœur, ensuite vous coupez le jeu, la carte clef se trouve alors au sixième rang sous le jeu.

Retournez le jeu face en bas, position de la donne. « Cela n'était pas facile, mais je connais maintenant votre carte ! Au fait, elle occupait quel rang au début ? » C'est la question cruciale pour vous, il s'agit de la poser à la légère, en passant. La réponse du spectateur vous dictera la suite.

6. On pourrait appeler la suite, un peu à la **Dai Vernon**, « le tour sans explication » (1).

Si vous êtes né « coiffé » le spectateur vous dit « au premier rang ». La carte est alors votre carte clé. A vous de jouer, de laisser mélanger le jeu, de deviner la carte verbalement, c'est un miracle !



Avec un peu de chance, la carte se trouve au 5^e, 6^e, 7^e, 8^e rang. Une levée double ou un glissement feront l'affaire, c'est la carte du dessus ou de dessous !

Si la carte se trouve à un autre endroit vous agissez avec vos moyens de technique. Un mélange à la française pour le débutant, vous tirez la carte en question l'une après l'autre en faisant deux mélanges complets. le technicien cartomane a le choix : a) estimation, b) carte à l'œil, c) mélange **Zarrow** (2) pour les cartes supérieures, le contrôle de **Steven** (3) pour les cartes de dessous.

Vous transférez la carte au rang choisi et vous la produisez suivant vos intentions. C'est un des meilleurs effets de la catégorie « pensez à une carte ».

AVANT QUE JE N'OUBLIE

Un immense choix de finales se propose dans cette routine. Je place souvent la carte au quatrième rang, le spectateur choisit une carte du jeu, j'utilise la couleur ou la valeur de cette carte pour produire ma 4^e carte de dessus.

Chaque carte se prononce avec trois ou quatre lettres, sinon vous travaillez avec la couleur. Ou vous placez la carte au 7^e rang de dessus et vous la retrouvez avec mon « Stop-Trick » (4).

ANNEXE

1. Un chef-d'œuvre de **Dai Vernon** qui est peu connu. Cela fait de l'effet auprès de vos confrères !

Ganson Lewis Dai Vernon's More Inner Secrets of Card Magic, page 76, "The trick that cannot be explained", Supreme Magic Co Angleterre.

2. Les détails du mélange **Zarrow** (mélange **Shank**) et les routines dans **Marlo, Edward, The Shank Shuffle**, Chicago 1972. Le livre fait partie de sa trilogie sur le mélange à la queue d'aronde.

3. Le contrôle **Steven** travaille avec un mélange à la queue d'aronde, voir **Minch, Stephen, Sleight Unseen, The Professional Card Magic of Martin A. Nash**, U.S.A. 1978.

4. **Giobbi Roberto, Card Perfect**, page 62, « stop », Basel 1987.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

12 F la ligne de 30 caractères ou espaces. Vos annonces doivent nous parvenir le 10 du mois précédant le mois de parution.

Adressez vos textes à :

Claude Aribaud
59, avenue de Saint-Ouen - 75017 Paris.

Vends : Livres rares, Payot, Mayette, Sauty, Klingsor, etc.

Revue l'illusionniste, le magicien, plaquettes congrès A.F.A.P., FISM, documents, images, matériel d'occasion, listes détaillées contre 2 coupons réponses postaux.

Francis Perret Najaros
15, rue Goutte d'Or,
CH 2016, Cortaillod (Suisse).

Jary est intéressé par les collections de jokers, ainsi que les anciens jeux de cartes ou jeux publicitaires à figurines personnalisées.

Echanges si possible avec des confrères intéressés par sujet similaire.

Jary
10, Montée des Pins - 30133 Les Angles
Tél. : 90.25.42.82.

Vends : Version anglaise des cours de magie de Mark Wilson, édit. 1988, exc. état 350 F + port.

Steve Gotson
Tél. : 75.70.09.33 ou 75.02.59.57.

Vends : Grande illusion pour les fêtes, Ring illusion peu encombrante et montée en 2 min., prix 4 500 F, jamais utilisée.

Tél. : 47.06.83.27.

Vends : Cage à apparition type Méphisto, diamètre ouverte 28 cm, hauteur 31 cm, chromée TBE, son prix 1 350 F, vendue 650 F.

J.P. Deroy « Teddy Rex »
126, rue Dickens - 59240 Dunkerque
Tél. : 28.20.67.69.

Recherche : 100 ans d'affiches de la magie aux éditions Henri Veyrier.

Billioud Patrice
17 bis, rue Royale - 74000 Annecy.

Recherche : Boules strass 53 mm ainsi que cassettes vidéo de Dany Ray et Jan Madd.

Norbert Ferré « Maginor »
5, bd Grimaldi Regusse
13012 Marseille
Tél. : 91.49.13.07.

Vends : Camping-car Peugeot J5, diesel, 10 CV, 72 000 km, surélévé et rallongé. Conçu pour transport matériel magique (frigo, chauffage, pompe à eau), grand coffre, isolation, placards lits. Prix 68 000 F à saisir, Gestetner à encre 1 500 F, lévitation X complète 8 500 F.

Marc Filippi
Tél. : 42.01.37.94 (Paris).

Recherche : Pin's en rapport avec la magie : congrès, amicales, etc. ou représentant : cartes, dés, lapins, chapeau et autres sujets magiques.

J.P. Tridant
22, avenue Jean-Jaurès
92130 Issy-les-Moulineaux.

Vends : Revue Mad Magic (sauf 1, 2, 3 et 6) 3 300 F.

The Magic of Slydini by Lewis Ganson édité chez Supreme V.O. en anglais, 208 pages avec photos 450 F.

Guy Richert
Pavillon n° 2, 52260 Lannes
Tél. : 25.87.80.53 de 8 à 16 heures.
Tél. : 25.84.71.77, après 18 heures.

A vendre : Livres et revues sur la presti, listes contre enveloppe timbrée à 4 francs.

Robert Ballester
2, impasse du Taillis Vert
33610 Canejan.

Vends : Balai qui traverse le corps, fabrication Yogano 16 000 F.

Otto Wessely
16, rue de la Fontaine - 91560 Crosne
Tél. : (1) 69.48.22.11.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Chaque abonné à la Revue pourra faire paraître gratuitement une fois par an une annonce gratuite de 10 lignes maximum.

AFAP-INFOS
au
(1) 43.21.34.80

24 H SUR 24
VOTRE
PARTENAIRE
DE
TRANSMISSION
DE PENSÉE



EN NOVEMBRE FORCEZ
LE 5 DE TREFLE.

EN DECEMBRE FORCEZ
LE ROI DE CARREAU.

IMPRESSION 2 - LE RETOUR...

Boris Wild



Le tour IMPRESSION décrit dans le n° 434 de *La Revue* n'était que l'effet de base, juste pour vous laisser sur votre faim ! Voici à présent la routine complète incluant cet effet...

EFFET

Une carte est choisie puis est remplacée dans le jeu qui est alors mélangé et gardé par le spectateur. Le magicien sort ensuite, de son portefeuille, trois cartes blanches qu'il montre des deux côtés. Magiquement, une d'entre elles s'imprime pour devenir la carte qui vient d'être choisie et qui a disparu du jeu !

La carte disparaît aussitôt des mains du magicien pour réapparaître dans son portefeuille sans même qu'il y touche !

MATERIEL

Le même que pour l'effet de base décrit dans le n° 434 (juillet-août) de *La Revue* avec, en plus, un portefeuille **Fred Kaps**.

PREPARATION

La même que pour l'effet de base sauf que le petit paquet de trois cartes est placé dans le portefeuille, lui-même disposé dans la poche intérieure gauche de votre veste, glissière sortie, prêt à recevoir une carte empalmée.

PRESENTATION

Mélangez le jeu tout en conservant la position de votre carte à forcer. Forcez cette carte au spectateur (par votre méthode favorite !) et une fois que la carte est regardée et remplacée dans le jeu, mélangez ce dernier en conservant sur le dessus la carte choisie. Demandez au spectateur de mélanger le jeu après que vous aurez empalmé la carte choisie. Durant les mélanges, glissez la carte empalmée dans le portefeuille que vous dégarez aussitôt de votre poche.

Sortez les trois cartes « blanches » et demandez au spectateur de garder le jeu (le

portefeuille est laissé sur la table).

Procédez à présent comme il a été décrit dans le n° 434 de *La Revue* pour l'apparition de la carte choisie. Faites vérifier que la carte a disparu du jeu. Pour faire disparaître à nouveau la carte, reprenez le sept de cœur à dos blanc et placez-le sur les deux cartes « blanches ».

Effectuez une boucle de la carte inférieure afin de permettre une levée double que vous retournez pour montrer le tarot de la carte. La main droite s'empare de cette carte face en bas, tandis que la main gauche se retourne paume en bas. Glissez la carte tarot visible entre les deux cartes en main gauche, sans les éventail-ler. Retournez votre main paume en haut et éventaillez les trois cartes : elles sont blanches ! Vous pouvez à présent reprendre la manipulation décrite dans l'effet de base pour montrer trois cartes blanches.

Il ne vous reste plus qu'à faire ouvrir le portefeuille et faire sortir la carte choisie tandis que vous placez les trois cartes « blanches » en poche pour un éventuel échange afin de finir « clean » !

Bon succès !

Vu chez les marchands de trucs de Saint-Malo

– Une carte semi-transparente, qui s'imprime instantanément grâce à une trame très astucieuse (création de **Ton Onosaka**).

– Une cigarette qui passe à travers une carte choisie librement et signée. A la fin du tour, la carte

est laissée entre les mains des spectateurs (**Dave Salomon**).

– Le stylo « Clic-Carte » de **Duraty-Pernet**, de nombreux effets sérieux ou amusants, en faisant apparaître de façon inattendue le nom d'une carte. (En vente chez l'auteur et chez les marchands de trucs).

Les concours

Yves Maillard



Tout d'abord, soyons chauvins, mais avec sincérité. Bravo les Français ! Primés ou non, tous les concurrents français ont été bons. Certains plus que d'autres, certes, mais pas un seul ne m'a fait poser cette question, qui m'est venue plus d'une fois : « Qu'est-ce qu'ils viennent f... dans ce concours ? ».

A part cela, si vous voulez être original, abandonnez tout de suite l'idée d'utiliser de la neige japonaise ou des flots de rubans. Au bout de quelques jours, certains concurrents se sont fait applaudir uniquement en renonçant à faire eux aussi ces effets !

Mais venons-en à la revue des concurrents, catégorie par catégorie, en s'arrêtant uniquement, nombre oblige, à ceux qui ont été primés et/ou qui représentaient la France.

INVENTION

Il est parfois difficile de dire où se trouve l'invention dans une présentation, d'autant plus que quelques concurrents avaient déjà commercialisé leur effet. Le jury, lui, peut juger plus sereinement puisqu'il a convoqué en privé tous les concurrents de cette catégorie. En tout cas, je me demande encore à quelle invention peut prétendre un numéro de fakir contortionniste qui se replie dans une boîte !

Yogano a présenté de façon fort agréable son empalement sur canon de mitraillette, dans une ambiance de gangsters de la prohibition, avec en début l'apparition d'une jeune femme dans trois caisses empilées l'une sur l'autre.

Reginald, dans une mise en scène sobre et élégante, a présenté sa boule volante dont les effets combinent ceux de la zombie et ceux de la « Belle de nuit ».

Timothy Wenk a obtenu un deuxième prix mais était-ce pour sa nouvelle version du

tour des trois cordes ou pour son crayon au travers d'un billet ? A ce propos, c'est la première fois que je vois un marchand de trucs faire payer pour avoir la traduction des instructions d'un tour.

Dans la catégorie invention, j'ai également remarqué quelques effets curieux de **Jeff Sheridan**, la transformation d'un yoyo en poisson et l'apparition des pièces sur un échiquier pliant.

MENTALISME

Finalement, cette catégorie réputée ennuyeuse, surtout avec les problèmes de langue, n'a pas été difficile à suivre.

Andy (Allemagne) a obtenu le troisième et seul prix de la catégorie avec un numéro bien présenté de calculateur : élévation au carré, somme instantanée (avec des données pré-inscrites sur de grosses barres), calendrier perpétuel et parcours du cavalier.

A ce propos, si vous ne vous sortez pas d'un parcours du cavalier, ou de tout autre exercice de mentalisme, vous pouvez toujours faire comme un autre concurrent : vous évanouir et faire fermer le rideau !

J'aimerais aussi citer l'exercice curieux du dénommé **Wolf** et **Kopf** qui après avoir mémorisé vingt mots, les récite dans un charabia incompréhensible mais qui enregistré sur un magnétophone et joué à l'envers, redonne clairement la liste.

GRANDES ILLUSIONS

Avant de parler des concurrents primés, citons pour l'anecdote un empaleur de sorcière dont le guéridon a pris feu pendant le numéro, et qui n'en a pas moins terminé par un feu d'artifice.

The Cantervilles (Allemagne) ont obtenu le troisième prix avec un numéro bien structuré : transformation d'un mannequin en partenaire, lévitation de celle-ci, translucube où la partenaire se transforme à nouveau en mannequin pour réapparaître dans la salle. Une apparition de grosses fleurs en papier pour le salut donne une jolie touche finale.

Tom Voss, également d'Allemagne, a



Jean-Pierre LINK.



Shaun Mc CREE.



Tatu TYNI.



Van VEOS.

Photos : Yves MAILLARD.

obtenu le deuxième prix. Avec ses deux partenaires, il tire à la courte paille pour savoir qui rentrera dans chaque boîte. A la fin c'est lui qui est coupé en deux à la scie circulaire. Mais les deux morceaux de la boîte ne sont pas recollés : de chacun sort un enfant tandis que le magicien revient par la salle.

Signalons également une amusante petite zig-zag – translucube dont le décalage se fait tout seul.

MAGIE COMIQUE

Dans l'ensemble les numéros comiques n'étaient pas trop mauvais. Même s'ils tiraient souvent en longueur une idée de base (**Batman**, le rocker ou **Uri Geller**) il y avait toujours au moins un bon gag, et à part les très décevants **Napoléons** (Japon) qui d'ailleurs se présentaient en grandes illusions, pas de débinage.

Enric Magoo (Espagne) a obtenu le troisième prix avec un numéro inspiré par **Frankenstein**. J'ai surtout retenu une tête pivotant de 360° sans boîte (grâce à une perruque) et une zombie avec une tête de mort très drôle chantant en duo avec le magicien.

Mimosa s'est adjugé le deuxième prix. Les temps forts de son numéro sont le raton laveur vorace et surtout la canne volante. Cependant il lui manque un finale, le numéro s'étant presque interrompu de façon abrupte.

Gill et Dany (non pas **Gil Dann** et **Dany**, **Gilles Frantzy** !) ont remporté le premier prix avec une parodie de magicien remplie de gags et de clins d'œil aux magiciens. A la fin du numéro, le magicien veut faire une boule zombie mais c'est lui qui s'enfonce dans l'estrade sur laquelle il se tient. Tous les gags sont très drôles, mais il faut avouer que le deuxième passage (au gala de clôture) a eu beaucoup moins de succès, sans doute en raison de l'effet de surprise qui avait disparu.

MAGIE GENERALE

En dehors des numéros primés et des Français, j'aimerais citer **James Cielen** (USA) pour son effet très original de changement de couleur d'une colombe, **Richard Griffin** (Angleterre) pour sa routine d'anneaux avec une colombe perchée, et son apparent bonheur d'être en scène, **Jade** (USA) une très gracieuse magicienne dans un numéro plutôt classique et **Mike Shera**

(Hollande) dans un intéressant numéro ayant pour thème Mozart et la musique. Le Norvégien **David**, primé dans d'autres congrès, s'est laissé déconcentrer par un gros problème en début de numéro (un ara lancé vers le public tombe au lieu de s'envoler – rassurez-vous, il n'était pas mort). En revanche, je ne citerai pas les noms de cet Italien qui a dû se ruiner chez les marchands de trucs pour arriver à faire un exécrationnel numéro de pêche magique, ni de ce Hollandais noir avec un nom écossais faisant un numéro jamaïcain sur une musique brésilienne : exotisme garanti mais technique complètement absente.

Jean-Pierre Link a présenté son numéro que j'ai déjà vu et apprécié : apparition de foulards dans une partition, apparition et changement de couleur de violons, boule zombie déguisée en note de musique (attention à la transparence du foulard qui laisse deviner la grosse note qui apparaît à la fin de cette routine), et transformation d'un petit violon en guitare.

Gérard Matis a nettement amélioré sa prestation du congrès d'Annecy. Malheureusement les bulles de savon sont encore capricieuses, et sa bulle lumineuse volante (très bel effet) n'est pas allée jusqu'au bout de la routine attendue. Après cela un final complètement raté a mis fin à tout espoir. Peut-être à une autre fois...

Marc Filippi et **Kelly** sont pour moi les oubliés du palmarès. Après de très belles apparitions de cannes avec dédoublements, le tout effectué en dansant très élégamment avec sa partenaire il met celle-ci en lévitation et elle tourne tout autour de lui. Le public a beaucoup apprécié ! Le jury apparemment pas...

Tim Ellis (Australie) n'a pas réellement été primé mais le jury l'a remercié par une mention spéciale d'avoir mis au point spécialement pour Lausanne une démonstration assez drôle (surtout si l'on comprend l'anglais), des six cartes en danse rap. **Vikj** (Italie), troisième prix, est à mi-chemin entre la magie générale et la magie comique. Il fait de la magie en dansant avec deux partenaires. Le point fort du numéro est une lévitation derrière un grand foulard, peu mystérieuse mais très drôle car la tête et les pieds dépassent du foulard dans des configurations inattendues. On voit même les pieds en l'air surmontés d'un chapeau.

Alpha a obtenu le deuxième prix. Tant mieux pour lui. Mais autant j'avais été enthousiaste quand je l'avais vu faire son numéro en pirate à Bruxelles, autant j'ai été déçu par cette prestation. Le pirate est

devenu un ivrogne titubant, et tandis qu'il fait le pitre, **Alpha** néglige la qualité de ses prises d'oiseaux, dont 80% ont été parfaitement visibles. Le numéro élégant que j'avais vu est complètement massacré, et ce prix, pour moi, est complètement immérité.

Juan Mayoral (Espagne), peut-être plus connu sous le nom d'**Alex**, a obtenu et mérité le premier prix pour une présentation pleine de poésie. De tous les effets originaux qui composent le numéro, je retiendrai la séquence où un ruban rouge est enfermé dans un poing, une flamme saute du poing et atterrit sur une lampe dont la lumière devient rouge.

Vladimir Danilin a obtenu le grand prix du congrès. En scène se trouve une sorte de grand portant. En passant derrière, le magicien ressort avec un chapeau, puis un guéridon tenu en main, tandis que son attitude est inchangée. Le portant est ensuite tourné pour être posé horizontalement. Après avoir fait apparaître de grosses boules au foulard **Kellar**, **Vladimir Danilin** fait plusieurs fois le mime de la descente à la cave et ressort à chaque fois avec un nouveau déguisement. A la fin il fait apparaître sa partenaire derrière sa cape. C'est un numéro de très grande classe, plein d'humour et que nous reverrons certainement avec plaisir dans les galas d'autres congrès.

MANIPULATION

Des noms ? Avant tout celui de **Roy Davenport** (Angleterre) sa magie-jonglage ; dommage que certains effets soient vraiment trop risqués et ne réussissent pas à tous les coups. Je citerai aussi **Shaun McCree** (Angleterre) pour son décor fantastique très réussi, le numéro restant à construire, **Issao**, un Brésilien qui n'a rien fait de vraiment bon mais dont la présence en scène laisse entrevoir des possibilités, et la charmante Italienne **Vanvoes** et son petit fantôme, qui aurait dû se présenter en magie générale, surtout avec un final de type grandes illusions. **Tatu Tyni** un jeune manipulateur finlandais très élégant. Encore des noms ? Non ! Pas celui de cette Américaine qui doit très bien faire la tarte aux myrtilles pour son mari, et devrait se contenter de ce talent, ni de cet ombromane portugais égaré (cette catégorie n'existe plus à la F.I.S.M.) qui a encore besoin d'accessoires en carton découpé pour faire ses silhouettes.

Christophe Rossignol, avec son sympathique sourire, fait maintenant plus d'effets de fioritures que d'effets vraiment magiques.



Tom VOSS.



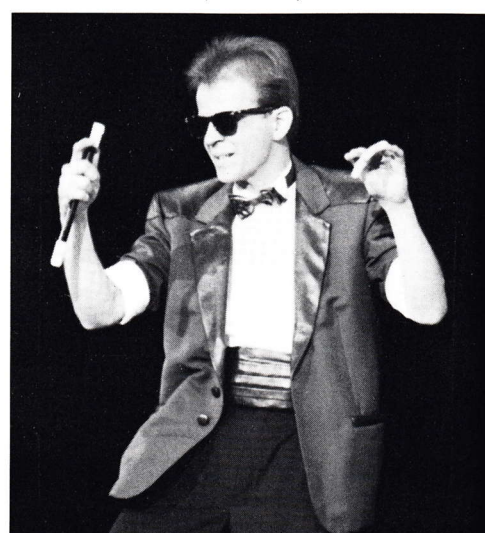
Juan MAYORAL (ALEX).



MIMOSA.



REGINALD.



TOPAS.



VIKJ.



Arsène LUPIN, au voleur !

Photos : Yves MAILLARD et Michel FONTAINE.

Il entre maintenant en scène en jouant du trombone, amorce, sans doute, d'un thème pour son numéro qui n'a pas fini d'évoluer.

Cyril Harvey a obtenu un troisième prix ex aequo pour son numéro très original dont le thème central est la toupie. Il n'arrête pas de progresser depuis quelques années et peut sans doute faire encore mieux.

Wladimir (Yougoslavie) est l'autre troisième prix. Il commence par faire les cannes Fantasio en chantant (en play-back), puis de remarquables manipulations de cartes et des boules. Pour terminer, il fait disparaître un gros poste de radio et sort de scène avec un petit transistor. C'est un numéro plutôt moderne et très agréable.

Arsène Lupin (Pologne), deuxième prix, n'est pas non plus un inconnu pour les amateurs de congrès. Son numéro, comme son pseudonyme, est basé sur le héros de

Maurice Leblanc. Il fait apparaître des bijoux, manipule merveilleusement les cartes, et fait apparaître sa partenaire pour valser avec elle sur la chanson de **J. Dutronc**.

Topas (Allemagne) a remporté le premier prix avec un numéro à peu près identique à celui qui l'avait révélé il y a trois ans. Un ajout au final : l'apparition d'une guitare. Cependant, bien que le numéro soit toujours excellent, il paraît peut-être un peu moins fort, réalisé par le jeune homme qui a succédé au jeune garçon d'il y a trois ans. Mais je suis peut-être un peu blasé...

Voilà, je crois avoir dit l'essentiel. Certes je crois en avoir oublié parmi les noms à retenir dans les divers domaines. Je n'ai pas encore décidé si j'irai au prochain congrès. Le Japon est loin et cher, mais attendons de voir ce que l'on nous proposera.

F.I.S.Mement vôtre.



Les PENDRAGONS et Irène LARSEN.



Richard ROSS et David COPPERFIELD et notre reporter Otto WESSELY.



Otto et Christen WESSELY, Harry BLACKSTONE, ALPHA et Thomas.



Harry et Gay BLACKSTONE et Véronique ROSS.

LAS VEGAS TOUJOURS

Michel Fontaine

Oltre le célèbre show de **Siegfried and Roy**, qui tient toujours le haut du pavé, plusieurs spectacles magiques sont donnés simultanément à Las Vegas. Le plus important est celui de **Lance Burton**, plein d'idées et d'illusions originales. Ce garçon a beaucoup de charme et un excellent contact.

Kirby Van Burch, toujours, un danseur qui présente les illusions maison au « Aladdin ».

Le spectacle de **Melinda** est un peu meilleur. Je lui donnerais bien des leçons particulières si elle le souhaite.

David Copperfield fait une apparition d'une dizaine de jours, deux fois par an environ. Affluence record, mise en scène parfaite, habile mélange des illusions vues à la télévision, avec du close-up retransmis, en direct, en vidéo sur grand écran. Mais je n'aimerais pas le rencontrer le soir dans une rue mal éclairée.



MELINDA.



David COPPERFIELD.



Lance BURTON.

SIEGFRIED AND ROY

Lorsqu'ils ne font pas disparaître un éléphant sur la scène du Mirage ne dédaignent pas de

s'adonner aux plaisirs du close-up. Ici avec **Line Renaud**, **Muriel Robin** et **Donna Paxson**.



Donna PAXSON reçoit les roses que SIEGFRIED and ROY font réapparaître aussitôt.



Line RENAUD cherche un billet, Muriel ROBIN surveille...



Line prenez une carte...



... Un plafond constellé de signatures illustres.

Myr et Myroska

– Pourquoi Lolotte s'appelle-t-elle Myroska ?...
– Son premier contrat de professionnelle...

... Il fallait que ce soit officiel pour la bienséance.

J'écoutais avec intérêt les débuts de ces deux jeunes amoureux, tant ils m'étaient contés avec franchise, simplicité et précision. Mais tout cela ne me donnait pas le secret de leur truc. J'étais venu pour ça.

Je posais alors quelques questions anodines pour décontracter mes convives. Je demandais donc à **Myr** quelle était la raison pour laquelle sa partenaire portait le nom de **Myroska**. Il me répondit en souriant : « Ce préfixe **Myr** m'a toujours porté bonheur ».

Myr, dans certaines régions de Provence, est le diminutif de Marie. Ma mère s'appelait **Marie**. J'ai toujours eu l'impression qu'avec ces trois lettres j'étais sous sa protection. Pendant la guerre j'avais adopté un chien perdu. Je l'ai surnommé **Myro**. Il ne m'a jamais quitté et je suis passé à travers tous les coups durs.

A Paris, des amis me donnèrent une petite chienne cocker. Je l'avais baptisée **Myrette**.

Quelques jours plus tard je faisais la connaissance de **Marie-Charlotte**. Quand j'ai dû lui donner un nom d'artiste, sachant qu'à Bordeaux il y avait une voyante, tireuse de cartes, de grande réputation et qui s'appelait **Tenoska**, j'ai choisi les **Oska** final pour l'accoupler à mon nom. Je crois que cela aussi nous a porté bonheur.

Le jour de mes débuts de chansonnier à Paris, en octobre 1929, j'ai chanté dans un petit bistro qui était réputé à Montmartre dont l'enseigne était : « la Vache enragée ». J'ai chanté une chanson. Je n'ai pas eu un applaudissement. La cabaretier qui était un très grand poète – **Roger Tozini** – me dit : Tu débarques de la province. Ça se sent. Ecoute les autres et reviens demain. Bois un bock et mange un sandwich.

J'ai écouté les jeunes et vieux chansonniers parisiens. J'ai travaillé toute la nuit et je suis arrivé le lendemain avec une chanson d'actualité sur une événement qui s'était passé la veille. J'ai dit à **Tozini** « Annoncez-moi sous le nom d'**André Myr** ». J'obtins un très grand succès. J'avais gagné la partie.

Beaucoup plus tard nous avons été engagés par la direction administrative des établissements **Catox** (la lessive). Le P.-D.G. qui était venu assister à notre première représentation publicitaire fut affolé en entendant pendant toute la soirée : **Myroska** vous, êtes avec moi ?.. **Myroska** ceci, **Myroska** cela... Il nous a demandé de changer notre nom, sans quoi il annulerait notre contrat. Il voulait que nous nous appelions : **Catox** et **Catoxka**. Car entendre toute la soirée le nom de son concurrent « **Mir** » était, pour lui, un véritable supplice. Nous avons refusé. Nous avons fait une tournée dans toute la France. Il n'en dormait pas la nuit. Le soir de la dernière représentation il nous donna un chèque aux noms de **Myr** et **Myroska** en disant à **Marie-Charlotte** : « Mon avocat m'a déconseillé de vous faire un procès. Je l'aurais perdu. Leur savon s'écrit **Mir** avec un « I » et celui de votre partenaire : **Myr** avec un « Y ». Le prénom de ma mère nous avait porté chance une fois de plus.



*C'est grâce à un tour de cartes que **MYR** et **MYROSKA** furent engagés au Cabaret-Club l'Ambassy d'Avignon, où ils revinrent un mois par an, pendant plus de dix années.*



Voici le décor enchanteur où Marie-Charlotte et André échangèrent leur premier baiser. Ils faisaient leurs promenades tout le long du canal latéral à la Garonne, dont la première écluse est à Castets-en-Dorthe. Il deviendra plus loin le Canal du Midi à partir de Toulouse.

Myroska interrompit ce long récit pour dire : « Moi aussi j'avais un chien qui m'avait été offert par des réfugiés italiens venant de Rimini. Il s'appelait **Rim** (à cause de ses origines).

Je commençais à m'impatisser, car nous étions loin de mon sujet : « Le truc ».

Myroska s'en rendit compte et me dit : « Je dois vous avouer que lorsque nous faisions des promenades au bord du canal avec **Myr**, il me faisait des tours de cartes. C'était sa façon à lui de flirter. Il croyait m'épater mais je ne tombais jamais dans ses pièges.. dans ses trucs. (Le mot était prononcé).

Nous devenions amoureux davantage. A chaque jour nouveau j'attendais chaque tour. Il voulait toujours me faire prendre la même carte. J'en avais peur et j'en prenais une autre. Un jour il me dit : « Pourquoi ne prenez-vous jamais la Dame de Cœur et en choisissez-vous une autre ? Pour moi la Dame de Cœur... c'est vous ».

« Je préfère le Roi, lui dis-je, en lui montrant la carte que je venais de tirer, parce que moi le Roi de Cœur c'est vous ». Nous étions très près l'un de l'autre, mes lèvres furent attirées par les siennes. Elles se trouvèrent.

Myr intervint :

Nous avons décidé de ne plus nous quitter. Deux solutions étaient dans mon esprit : ou je devais devenir charcutier, ou elle devait être artiste.

La première fut exclue immédiatement. Je m'appliquais tous les jours, en en faisant un jeu à lui faire deviner des cartes, des chiffres, des noms. Elle trouvait toujours. Ça l'amusait. Nous avons fait quelques expériences devant des amis, en petit comité. Ça marchait. Je n'ai rien dit et j'ai attendu le moment propice. Bordeaux fut libéré.

A partir de ce moment-là tout alla très vite. Les événements se précipitèrent... Je voulais trouver un travail à tout prix. Le Directeur du Théâtre Français de Bordeaux me demanda d'organiser un très beau spectacle pour la libération de Bordeaux. Je partis immédiatement à Paris où je contactais toutes mes relations parmi les grands artistes. J'en trouvais aussi à Marseille. Les conditions étaient : voyages et frais de séjour payés. Pas de cachet. C'était une question de patriotisme.

Je parvins à monter un excellent programme.

L'après-midi du jour de la première je dis à **Lolotte** (qui ne s'appelait pas encore **Myroska**) « Venez avec moi à Bordeaux, vous assisterez à la dernière répétition. En passant devant le théâtre elle vit une affiche exceptionnelle. Elle connaissait de réputation presque tous les noms. Dans le bas elle lut : **André Myr** commentera le spectacle, fera son tour de chant et présentera... **Myroska**.

« **Myroska** ? me dit-elle. Qui est-ce ?

« C'est toi. (C'est la première fois que je la tutoyais).

« Quoi ? Moi sur scène... Jamais de la vie. Je ne veux pas être une saltimbanque. (Ce fut sa première réaction), puis, très féminine elle me dit : « Mais... Je n'ai rien à me mettre. (C'était la lueur d'espoir que j'attendais). Elle n'avait pas dit « NON », elle n'avait pas dit « OUI », mais en elle-même elle avait déjà accepté.

Je n'insistai pas. Le soir, pendant le spectacle, elle était en coulisses avec le directeur qui surveillait le programme. Après chaque annonce je revenais près d'eux.

Tout à coup elle entendit : « Et maintenant, Mesdames et Messieurs, voici venir, avec son sourire légendaire, pour la première fois sur scène... **Myroska** ». Le public applaudit de confiance mais personne ne vint. Il y eut un léger froid. Je répétais très fort : « Avec son sourire légendaire... **Myroska** ».

Marie-Charlotte était complètement affolée. Je lui passe la parole.

« Prise de panique, je me réfugie dans les bras du directeur en lui disant : J'ai peur. Je

n'y vais pas ». Il me poussa sur scène en me criant : M... J'ai été éblouie par les lumières et je suis arrivée jusqu'à **Myr** en titubant. Plus exactement à la manière de **Charlot**, sur un pied, quand il prenait un virage dans les avenues de New York.

Croyant voir un numéro comique le public se mit à rire aux éclats. J'ai cru, à ce moment-là, que mon cœur allait éclater. Je dis à **Myr** – très doucement – Parle... Parle... (c'est la première fois que je le tutoyais) j'ai besoin de récupérer. Que s'est-il passé ensuite ? Je ne m'en souviens pas. Je n'avais qu'une idée « être à la hauteur ».

Je n'avais rien prévu pour me concentrer. **Myr** demanda un foulard. On lui en proposa dix. Plus tard il me dessina un loup très élégant que je fis moi-même. Il disait au public que c'était un modèle de Dior. Ça faisait très grande classe.

Quand **Myr** fut descendu dans la salle les questions fusèrent. Il demanda qu'on allume : J'avais devant moi des généraux, des

colonels en grande tenue, des officiers de toutes les armes. Tout le public était en tenue de gala. Aux galeries on ne voyait que des marins en bérêts bleu et blanc à pompons rouges. Ça m'a rappelé que **Myr**, étant toulonnais, était toujours habillé en marin pendant son enfance. J'ai pensé à lui et j'ai travaillé d'une façon remarquable.

Le succès a été complet. Le directeur d'un cabaret de Bordeaux est venu me voir à ma sortie de scène et m'a proposé de débiter chez lui le soir même. Son établissement était en sous-sol du Théâtre Français. **Myr** a discuté avec lui. J'ai débuté ce soir-là avec un contrat de sept jours. J'y suis restée plusieurs mois. Tous les directeurs de cabarets de province ont eu des échos de mon succès et j'ai été engagée dans toutes les « boîtes » des grandes villes de France.

Nous avons fait le tour du monde plusieurs fois devant les plus hautes personnalités dans tous les domaines. Ce sera le sujet de nos prochains reportages.

La suite au prochain numéro.



Le petit André (MYR) était toujours habillé en marin lorsqu'il était enfant. Le voici à Toulon (sa ville natale) en 1912...



En 1940 Marie-Charlotte avait adopté un chien qui fut son compagnon fidèle au cours de ses promenades.

Outrepassant les ordres du Maréchal Pétain, **Lolotte** sortait dans les rues du village en short (il n'était autorisé que sur les plages). Les gendarmes lui dressèrent une contravention. Elle leur dit : « Venez chez ma mère elle vous paiera à la charcuterie ». La Maman de **Lolotte** fit un chèque qu'elle confia à sa fille pour donner aux gendarmes

à qui elle dit : « Messieurs les représentants de la Loi, quand vous voudrez du jambon ne faites pas comme d'habitude, portez vos tickets... ».

Les gendarmes déchirèrent la contravention. **Lolotte** déchira le chèque en leur disant : « Dans les rues marchez la tête haute, vous ne verrez pas mes cuisses ».

L'ÉVÉNEMENT

Le nouveau spectacle de Jan Madd et Chantal Saint-Jean, à bord de METAMORPHOSIS.



Sur berges : face au 198, quai de Jemmapes - 75010 Paris

Je vois tout !...



Collection Jacques VOIGNIER